

La série : " Les ailes de l'espoir "

SHOUD 04: " L'imagination, la vérité et l'amour de Marie"

- Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 4 Janvier 2025

www.crimsoncircle.com

Je suis ce que je suis, Adamus du domaine souverain.

Bienvenue à tous. Bienvenue dans cette nouvelle année. Ah ! Je vois... (le public crie « Bonne Année » et applaudit)

Ahhh ! Quel groupe. Il n'y a que les Shaumbra ! Que les Shaumbra ! Prenons une autre photo du public avant d'éteindre les lumières. Oui. Pourquoi ne pas prendre une photo de ce public aujourd'hui, et ensuite refaire la même chose l'année prochaine (rires), afin de voir la différence !

Bon, ce sera une grosse année, et j'y ai probablement insisté un peu beaucoup ces derniers temps, auprès des Shaumbra, auprès de vous tous : vous devez laisser tomber vos problèmes. Ce sont juste des histoires, vous savez ? Des histoires au sujet de votre enfance malheureuse ou de votre relation amoureuse toxique ou quoi que ce soit d'autre. Les problèmes que vous avez peut-être par rapport au fait d'être une victime, ou quoi que ce soit. Nous devons éliminer jusqu'au dernier d'entre eux, nous le devons vraiment, parce que les choses vont avancer très vite à partir de maintenant - je veux dire, vous n'avez encore rien vu même de ce que c'est que d'aller vite, très vite sur la planète - et ce sera tout simplement pénible, ce sera très douloureux de trimer tous ces problèmes avec vous. Pourrait-on éliminer ce moniteur, s'il vous plaît ? Pas l'éliminer mais l'éteindre (Adamus rit).

Vous ne pouvez pas transporter tous ces problèmes avec vous. Vous devez les lâcher, les laisser tomber, et c'est en fait assez facile. Et je sais que certains se sentent offensés ou s'offusquent quand je dis ça, mais c'est assez facile. Vous faites tout simplement ce choix : « Je laisse tomber toute cette histoire. » Ce faisant, vous pourrez peut-être ressentir tous ces aspects surgir en vous et vous combattre là-dessus. Vous pourrez ressentir une espèce de déluge de toute la crasse qui s'évacuera de votre système. Vous pourrez peut-être tomber malade durant une semaine ou deux. Peu importe, parce que vous devez laisser tomber tout ça.

Là où nous allons dans notre travail, et vous en aurez une meilleure idée lorsque nous ferons le merabh aujourd'hui. Là où nous allons – et Cauldre est en train de me critiquer là d'utiliser le mot « travail ». C'est effectivement un travail, mais c'est également une mission. C'est la véritable passion du pourquoi vous êtes là, ici-bas. Nous appelons cela un travail, mais ce que nous faisons actuellement et que nous sommes là pour faire est très important. Il ne s'agit pas là juste d'une autre sorte de groupe New Age sympa, un groupe d'étude spirituelle ou d'étude philosophique. Nous sommes là pour une mission, pour faire quelque chose. C'est pour cela que vous êtes venus ici dans cette vie, pour cela que vous avez enduré (supporté, subi, traversé) beaucoup de merdes. Mais à présent, il est temps de laisser tomber tout cela. Vous allez être obligés de laisser tomber cela, et nous en parlerons plus en détail au cours de notre conversation aujourd'hui. Mais bonne année à tous. Bonne année 2025. Vous avez réussi, vous y êtes arrivés.

Où nous en sommes

Avant d'aller plus loin, je voudrais que vous vous ressentiez vous-mêmes, à présent, en cet instant même. En cet instant même, où que vous soyez en ce moment présent. Ressentez cela simplement un instant. Vous n'avez pas besoin d'y mettre beaucoup de mots. Ressentez-le tout simplement.

(pause)

Vous vous créez des difficultés parfois en pensant que vous devez mettre des mots sur ce que vous ressentez. Mais ce n'est pas le cas. Il vous suffit de le ressentir.

(pause)

Soyez à l'aise à simplement ressentir, sans y mettre plein de mots.

(pause)

Maintenant, je voudrais que vous vous ressentiez vous-mêmes dans un an. Lors du Nouvel An 2026, dans un an. Il ne s'agit pas d'essayer de vous créer une image mentale. Ressentez-vous.

(pause)

Et permettez à ce soi-là d'être ici présent avec vous en cet instant, (le soi de) 2026. La bonne nouvelle, c'est que vous y êtes parvenus (Adamus rit), vous y êtes arrivés à atteindre l'année prochaine, et les choses seront assez différentes. Mais ressentez cela.

(pause)

C'était Kuthumi qui vous disait, il y a quelques années, « Vous êtes déjà réalisés. Il s'agit juste à présent de vivre l'expérience de comment vous y êtes arrivés. » Vous êtes déjà en 2026, en quelque sorte, et maintenant, que vivrez-vous cette année comme expérience pour y arriver ? En quoi serez-vous différent ? Ressentez cela un instant.

(pause)

Et maintenant, ressentez cette chose dont nous parlions tout à l'heure, à savoir vous-même, la magie de votre enfance (en référence à [*DreamWalk pour la Magie de l'enfance*](#)). Vous-même, lorsque vous aviez peut-être trois ans, quand vous avez pris conscience pour la première fois du Nouvel An, à l'époque où vous étiez un tout petit enfant candide, aux yeux écarquillés. Du style, vous veniez à peine de passer Noël qu'à présent tout le monde célébrait le Nouvel An. Et vous vous demandiez : « C'est quoi une nouvelle année ? Qu'est-ce que c'est ? » Il y a une espèce d'innocence ou de candeur magnifique dans cette question : « C'est quoi une année ? »

Ressentez-la, cette part de vous qui était absolument, totalement magique. Vous n'aviez pas tous ces filtres et ces écrans qui bloquaient la magie de l'enfance.

Je sais que certains d'entre vous se disent : « Eh bien, je ne me rappelle de rien à ce sujet. » Conneries (Adamus rit). Souvenez-vous. Elle était là. Vous l'avez simplement bloquée. Mais c'est un souvenir magnifique, et vous n'êtes pas en train d'inventer tout ça. Ça, c'est l'autre chose que vous faites, à savoir vous dire : « Oh, je suis seulement en train d'inventer tout ça. » Non, pas du tout, vous n'inventez pas. Alors que vous étiez tout jeunes enfants, chacun d'entre vous, vous étiez arrivés sur cette planète en amenant avec vous de merveilleux talents, comme votre capacité à vous connecter aux autres royaumes. Ressentez cela, ce jeune enfant de peut-être deux, trois, peut-être quatre ans. Certains d'entre vous apprennent lentement, ils avaient alors peut-être 14, 15 ans (rires). Mais ressentez cette magie.

(pause)

C'était presque – enfin, pas presque – c'était un monde plus réel que le monde réel. Vous étiez en train d'apprendre à vous adapter au monde mental, au monde linéaire. Votre magie d'enfant, c'était ça qui était réel. Parler à des êtres qui étaient très, très réels. Revenez à cela à présent, maintenant, alors que nous entamons 2025, alors que nous nous connectons à l'année à venir. Vous y revenez, à cette capacité que vous aviez à vous connecter à cela et pas à « inventer » cela. C'est quelque chose de très réel.

Et peut-être que ce ne seront pas des licornes cette fois-ci. Peut-être que ce ne seront pas des petits elfes, mais ce sera un monde au-delà. Des mondes qui sont très, très réels. Très réels. Nous allons en parler plus en détail, mais il y a une part de poésie dans tout cela, dans ce « Moi, cet être magique ». C'est très poétique, très créatif, très beau, mais c'est aussi quelque chose qui participe pour beaucoup d'une physique. Aujourd'hui, on commence à l'effleurer, le fait qu'il existe des réalités alternatives qui existent à côté ou en marge de celle-ci. C'est encore une théorie pour l'instant, mais on va finir par découvrir, grâce à l'étude de la physique quantique, que tout cela est potentiellement très réel. Qu'il y a des réalités alternatives qui existent, mais sans avoir jamais conscience les unes des autres.

Mais là où nous allons, vous, vous en *serez tout à fait* conscients. Vous serez conscients de vous-mêmes dans d'autres réalités, et l'un des principaux exemples de tout cela, c'est que vos rêves sont en train de s'intensifier. Je reçois beaucoup de plaintes. Vous savez, j'ai une boîte à plaintes (quelques rires). Oui. Je ne suis pas allé la relever depuis longtemps (rires), parce qu'elle est toujours pleine. Je pourrais la vider ce soir, et elle serait pleine d'ici demain matin. Mais, non, l'une de ces plaintes, c'est : « Adamus, pourquoi tous ces rêves ? Pourquoi toute cette intensité... – je n'arrive pas à dormir la nuit. » C'est parce que vous êtes en train de traverser des cycles avec vos rêves. Et quand je parle de traverser des cycles avec vos rêves, cela va du fait de rêver de vos vies passées ou de vos vies passées effectivement en train d'accéder à leur Réalisation ; vous voyez cela en quelque sorte comme si c'était une histoire, leur histoire, et vous en rêvez. Le problème, c'est qu'en ce moment, votre mental en interprète toujours ou encore les symboles de manière étrange, mais vous rêvez de cela. C'est cela que vous captez, qui passe. Vous faites l'expérience – ou peut-être que, pour le dire mieux, vous observez – vous observez ce qui est en train d'arriver à vos vies passées.

Vous accédez aussi en ce moment à d'autres états ou niveaux de rêve, à travers lesquels vous êtes en fait en train de vous connecter aux réalités alternatives qui existent ailleurs. Nombre d'entre elles ne sont pas plus importantes que ça. Ne vous y attardez pas trop, parce que vous pourriez avoir peut-être mille réalités alternatives ou plus, et beaucoup parmi elles ne sont que très secondaires. Mais l'important, c'est de comprendre que tout cela se produit, et que vous pouvez aussi vous y connecter (à ces réalités alternatives), et que vous pouvez être présents dans cette réalité-là (ici-bas) *ET* dans celle dont nous vous parlons depuis longtemps.

Certaines réalités alternatives sont très belles et potentiellement très importantes, parce que voyez-vous, vous êtes actuellement sur une certaine route, un certain chemin, en croyant que rien ne peut changer. En pensant que vous ne pourrez apporter (à votre vie, votre réalité) que des améliorations mineures au fur et à mesure. Alors qu'il existe une réalité alternative – on pourrait presque dire qu'il s'agit d'un rêve, mais elle est beaucoup plus réelle qu'un rêve – une réalité alternative dans laquelle vous existez effectivement, et au sein de laquelle ce qui se produit est magique. Et quand je dis « magique », vous savez, une autre façon de le dire, ce serait de dire qu'il s'agit de réalités de type physique quantique qui sont là et auxquelles vous pouvez accéder, qui *sont* vous – il ne s'agit pas de quelqu'un d'autre, ce n'est pas seulement votre âme qui vous raconte plus d'histoires, mais c'est vous, il s'agit de vous – et imaginez que vous puissiez vous connecter à cela et le vivre. Je veux dire, y vivre à l'intérieur. Sans plus uniquement être piégé dans une dimension singulière.

Toutes ces réalités-là sont fondées sur la lumière. Tout dans ces réalités-là est fondé sur la lumière, et c'est la raison même pour laquelle – rappelez-vous quand Jami parlait dans la Métaphysique du Merlin, quand il parlait de l'année 2044, lui venant de là, de cette année-là, mais en discutant de ce qui

allait se passer dans, quoi, sept, huit ans. Après ces sessions, Cauldre s'était moqué et m'avait un peu désavoué en disant : « Eh, quel conte de fées ou quelle utopie que de dire que tout cela va se produire dans quelques années et que le monde entier va changer. » En fait, c'est tout à fait possible, parce qu'il existe déjà des réalités alternatives qui sont sur ce chemin. Tout ce que cela demande, c'est une lumière. C'est tout. Tout ce que cela requiert, c'est une lumière. La lumière, bien sûr, c'est l'imagination, et des choses extraordinaires peuvent être faites grâce à la lumière.

La science commence tout juste et à peine, à peine, à peine à le comprendre, mais elle a encore du chemin à parcourir. Elle aurait vraiment besoin d'écouter ou de se brancher sur nos Shouds et nos ateliers. Nous pourrions lui en offrir une voie d'accès rapide, grâce à notre façon de faire associant à la fois un point de vue poétique et un point de vue en quelque sorte narratif, de storytelling (le fait de raconter une histoire), mais ce que nous faisons relève aussi beaucoup d'une question de physique quantique. De physique quantique. Vous êtes tous des docteurs en physique, parce que nous allons dans des endroits très nouveaux.

Bien, avançons un peu.

Il est très important cette année de laisser tomber toutes vos merdes, et je vous rappellerai à l'ordre à ce sujet, si je le vois. Pourquoi vous accrochez-vous à ça ? « Je ne m'y accroche pas. Ça ne veut tout simplement pas me lâcher. Ça me poursuit partout. » Non, non. C'est vous qui vous y accrochez. Je vous rappellerai à l'ordre à ce sujet. Rappelez-vous, je faisais cela dans le temps avec votre makyo. La plupart de votre makyo a disparu à présent, mais vous traînez encore et toujours des choses avec vous. Aucune de ces choses ne vous appartient. Ce sont juste des histoires, et vous pouvez transformer l'histoire, et vous pouvez laisser tomber vos conneries. Et si vous pensez que vous ne le pouvez pas, que c'est au-delà de vous, au-delà de vos possibilités, vous devez vous poser la question du pourquoi est-ce que vous laissez cela jouer encore un rôle dans votre vie ? Vous devez certainement en retirer quelque chose.

Nous avons beaucoup trop de travail à faire cette année, et cela nécessite un groupe très engagé de personnes comme vous pour le faire. Vous remarquerez qu'il y a des gens qui arrivent et qui partent du Crimson Circle. Vous savez, ils y sont attirés par la lumière, ils arrivent et c'est du style, " *Wouah !* " Mais ce n'est pas pour eux, parce que nous ne faisons pas beaucoup de choses dans le style kumbaya, nous allons droit à notre sujet, à notre objectif. Et c'est pour cela que vous êtes là, et c'est très important actuellement.

Deux grandes découvertes cette année

2025. Il y aura de nombreuses découvertes en science, en physique et dans à peu près toutes les autres disciplines. J'en parlerai plus en détail dans [ProGnost](#), mais il y aura deux choses principales à surveiller en 2025. Elles ne feront pas nécessairement la une du *Wall Street Journal*, mais elles se produiront quoi qu'il en soit. Vous devrez peut-être fouiller dans des revues techniques ou des choses dans le genre pour les trouver, mais il y a deux *énormes* découvertes qui se profilent.

La première concerne l'énergie. L'énergie. On fera une découverte majeure en matière d'énergie libre cette année. Et vous savez, c'est – Cauldre et le Dr Doug en parlaient au téléphone l'autre jour – c'est une bonne nouvelle. L'énergie libre, gratuite. Pouvez-vous imaginer cela ? Votre voiture, vous n'aurez plus besoin de la brancher à une prise électrique ou de faire le plein d'essence. Elle roulera, tout simplement. Avec de l'énergie gratuite. Nombre de problèmes dans le monde actuellement, hormis les problèmes religieux, sont causés par le pétrole. Mais n'est-il pas amusant de constater que l'épicentre ou le point de départ des problèmes liés aux religions et au pétrole se trouve à peu près au même endroit ?(Linda rit)

Enormément de problèmes dans le monde trouvent leur origine dans cette région-là, et depuis très

longtemps, la question du pétrole y est centrale, chaque pays voulant s'assurer d'obtenir sa part de pétrole. Cela a provoqué de nombreuses batailles, de nombreuses guerres. Pouvez-vous imaginer de l'énergie gratuite ? Ceci dit, elle ne sera pas forcément disponible en 2025, mais la découverte technologique pour ce faire aura bien lieu.

Pouvez-vous imaginer à quel point cela pourra être disruptif, perturbateur ? Et je sais bien que tout le monde va hurler : « Ce sera la liberté ! La liberté ! » Mais attendez une seconde. À quel prix ? Le monde est-il prêt pour une énergie gratuite ? Le monde est-il vraiment prêt ? Qu'arrivera-t-il à toutes les stations-service et à toutes les bornes de recharge installées dans le monde ? « Qu'arrivera-t-il à ces pauvres gens ? Peut-être que nous ne devrions pas avoir cette énergie, pour pouvoir préserver leurs emplois. » Non. Ça, c'est une idée stupide (quelques rires). Nous trouverons bien quelque chose d'autre à leur faire faire.

Mais que se passerait-il si cette énergie libre et gratuite était disponible, disons, dans les trois ou quatre prochaines années ? Une énergie totalement gratuite. Que se passerait-il pour les grandes entreprises qui en auraient besoin ? Que se passerait-il si les gouvernements l'utilisaient pour le contrôle ? Que se passerait-il si une personne commençait à dire : « Hé, de l'énergie gratuite. Je vais utiliser mon énergie gratuite à moi pour voler ton énergie gratuite à toi. » Et c'est cela, la première chose qui se produira, parce que ça se passera du style : « Il me faut... – l'énergie, ce n'est pas suffisant qu'elle soit bonne ou efficace pour moi et le fait qu'elle soit gratuite et non polluante – mais il faut que je m'empare de la tienne et de la tienne et de la tienne, parce que je veux... » – enfin, pas moi (Adamus rit), mais quelqu'un dira : « Hé, je veux le pouvoir et je veux avoir du contrôle sur vous. C'est moi qui vais gérer ce truc d'énergie libre. » Et donc, vous pouvez imaginer la suite. Mais cette découverte-là – si vous le ressentez – cette découverte d'une véritable énergie libre et gratuite sur la planète est juste là (à votre portée). C'est l'une de ces choses stupéfiantes qui transformeront tout.

La seconde chose, et cela pourra vous paraître ennuyeux, technique, mais c'est quelque chose d'énorme et cette découverte-là est aussi en lien avec l'énergie libre. Il s'agit de l'informatique quantique. À l'heure actuelle, vous avez un système informatique assez sophistiqué avec vos puces et vos transistors, et combien de milliards de transistors pouvez-vous intégrer sur une toute petite puce ? On est presque en train d'atteindre la limite de cette capacité à ajouter sans cesse plus de transistors à une puce électronique. Je veux dire, les scientifiques ont fait un excellent travail, mais arrivé à un certain stade, vous savez, combien de transistors supplémentaires pouvez-vous encore y ajouter ?

Or, ce qui se produit à présent, c'est une découverte en matière d'informatique quantique. L'informatique quantique ne repose pas sur les puces et les transistors. Elle ne nécessite pas non plus beaucoup d'électricité ou de puissance. On pourrait presque comparer l'informatique quantique au fonctionnement du mental, mais en beaucoup plus efficace, beaucoup moins complexe. Elle fonctionne toute seule. Elle n'a pas besoin de quantités massives d'énergie pour l'alimenter, la faire fonctionner.

La direction que prend la planète actuellement avec l'IA, tout ce qui se fait sous le couvert de l'IA nécessite des quantités massives de technologie informatique, de puissance de calcul. Des quantités énormes. On peut faire des choses magnifiques avec l'IA, mais elle consomme énormément d'énergie, je veux dire de courant électrique. Elle en consomme énormément, ne serait-ce que par la quantité massive de traitements qu'elle requiert.

Ce qui va se passer cette année, ce sera une découverte majeure en matière d'informatique quantique. On n'aura plus besoin d'utiliser tout ce pétrole pour produire l'électricité nécessaire à son fonctionnement. C'est d'ailleurs l'un des problèmes majeurs rencontrés par la technologie Bitcoin. C'est un gouffre énergétique, et on doit trouver toujours plus de ressources pour faire fonctionner ces serveurs, ces fermes où l'on traite toutes ces informations. Chaque fois que vous jouez avec une IA, cela nécessite une énorme, une phénoménale quantité d'énergie. Et ce qui arrive aujourd'hui, c'est l'avènement de l'informatique quantique, une technologie totalement différente, un paradigme totalement différent, qui sera environ – et Cauldre est en train de vérifier par deux fois ; c'est un

excellent « fact checker », il vérifie que je ne dise pas de bêtises (Adamus rit) – elle sera environ un million de fois plus rapide et plus efficace que vos puces et transistors actuels, si vous pouvez imaginer cela.

Les choses vont très vite actuellement. Il existe des processeurs capables de traiter des milliards et des milliards de bits et d'octets de données en une fraction de seconde. Mais imaginez aller un million de fois plus vite grâce à l'informatique quantique? C'est au-delà de ce que le mental même peut comprendre.

Ce sont ces deux choses-là qui vont se produire cette année – leur découverte, peut-être pas leur mise en œuvre ou leur implémentation concrète – et cela aura un effet considérable sur cette planète et un effet considérable sur, eh bien, les quelques prochaines années. Et un effet potentiellement considérable sur tout le scénario que Jami nous a décrit, qui semble encore relever d'une espèce de rêve chimérique, d'une utopie. Vous savez, du moins si vous n'avez pas une grande imagination – (ce qui est le cas de) Cauldre (quelques rires) – cela peut sembler être un magnifique et énorme rêve chimérique, totalement irréaliste : « Comment cela pourrait-il arriver, et c'est une utopie et ceci et cela ? » Mais c'est possible, parce qu'au cœur ou au fondement même de tout cela – au-delà de l'informatique quantique, au-delà de cette découverte en matière d'énergie – il y a une substance très, très fondamentale que les scientifiques et chercheurs n'ont pas encore tout à fait comprise, et c'est la lumière. C'est la lumière qui fait ou fera toute la différence dans la capacité à effectuer ces découvertes. Et c'est exactement pour cela que vous êtes ici.

On pourrait dire que c'est vous qui êtes en train de découvrir l'énergie libre, parce que c'est votre lumière, c'est votre rayonnement qui est en train d'affecter, d'impacter les gens qui y travaillent dans les laboratoires. La plupart d'entre eux n'ont pas une grande imagination. Le but de la science, hormis d'essayer de reproduire des choses, c'est aussi d'invalider des choses. La science est conçue ou paramétrée pour s'invalider volontairement elle-même en se remettant perpétuellement en question. Et cela, c'est une bonne chose, parce qu'elle se dit : « Nous allons continuer à y revenir encore et encore, à le retester, à essayer de revalider encore si 'ceci est une bonne théorie, un concept efficace'. » Et il existe de superbes concepts, de magnifiques théories en physique qui ont été depuis réfutées, Dieu merci. Elles étaient appropriées à leur époque, mais plus nécessairement aujourd'hui.

Et donc, tout cela est en train de se transformer et d'évoluer très, très vite, si vous ne l'avez pas déjà remarqué. Quelqu'un n'aurait-il pas remarqué tout cela ? (Adamus rit) Vous dites que la seule chose qui ne soit pas en train de changer et d'évoluer, c'est votre vie personnelle. Mais elle est en train d'évoluer, elle aussi. Jetez-y un œil.

Et donc, nous avons tous ces changements-là qui se produisent sur la planète actuellement, et c'est pour cela que je déclare qu'à partir de maintenant, je suis désolé, mais je vais devoir arrêter d'être un gentil garçon là (quelques rires et Linda rit bruyamment), et vous rappeler à l'ordre sur ces trucs (que vous traînez avec vous). Vous n'en avez plus besoin.

La Dette

Nous venons tout juste de sortir *Je Suis Libre de toute Dette*. Ça a été un peu au dernier moment. Comme le raconte l'histoire, j'étais assis dans ma bibliothèque, qui est bien, bien plus belle que celle-ci (dit en regardant l'image sur le mur du fond de la scène). Et bien plus grande. Oh, mon Dieu, et il y a de la nourriture partout et des gens qui m'attendent, du vin et tout le reste (quelques rires). Oui. J'étais assis dans ma bibliothèque un soir en train de me dire, vous savez, « Qu'est-ce qu'il se passe chez les Shaumbra ? Ils ont certains blocages. Il y a des choses qui les retiennent. » Je veux dire, je peux sentir votre enthousiasme à vouloir avancer, mais – *ahh !* – ensuite, le lendemain, « *Ughh !* J'ai tous ces problèmes, Adamus. » *Pffft !*

Et donc, c'est comme si j'avais réalisé – (ok, c'est à cause de) leur dette. Leur dette, et pas seulement une dette financière. En réalité, la dette financière résulte d'autres dettes, elle en est la conséquence. Avoir une dette financière, c'est comparable à ce que sont les douleurs dans votre corps. Les douleurs ne sont que le reflet de déséquilibres. Je veux dire, ce ne sont pas seulement des douleurs – vos genoux qui vous font mal – cela vous dit quelque chose. Il y a autre chose qui ne va pas, qui est déséquilibré. La douleur, c'est la dernière chose qui se produit, celle qui arrive en bout de chaîne. Elle se manifeste et apparaît alors dans votre corps. Avoir une dette financière n'est pas dû au fait que vous soyez financièrement –oh, j'allais dire « stupide », mais Cauldre ne m'aurait jamais laissé dire « stupide ». Alors, je dirais que ce n'est pas parce que vous êtes financièrement immature. C'est parce que ce qui se passe, c'est que toutes vos autres dettes, tous vos autres déséquilibres finissent par se manifester à travers ou dans vos finances. Je veux dire, c'est très simple, c'est le niveau de base de l'énergie. Vos déséquilibres finissent par se manifester dans vos finances.

Bon, il y en a beaucoup parmi vous qui sont rétifs à l'argent et au fait de faire des affaires en se disant : « Tout cela est mal. » Débarrassez-vous de cette idée. Tout ça, ça relève d'une ancienne dette spirituelle que vous portez toujours en vous. Vous avez appris cela et vous l'avez probablement enseigné dans vos églises. Et c'était vraiment opportun pour l'église à l'époque, parce que, comme vous savez, « Vous êtes tous censés être pauvres. Donnez-nous votre argent ; et vous, soyez pauvres. C'est ce que Dieu veut, et l'argent, c'est mal. » Je veux dire, n'est-ce pas, regardez tout le mal que l'argent cause. Et vous y avez cru, vous avez adhéré à cette idée. Pire encore, vous l'avez prêché, et à présent vous sentez que vous avez cette dette en vous, « Bon sang, j'ai cru à ces conneries, et j'ai prêché ces conneries, et maintenant je suis dans la mouise ! » (Quelques rires) Lâchez cela ! C'est une dette. Voici à quoi cela ressemble quand je vous entends, vous ou d'autres, en parler : « L'argent, c'est mal. C'est sale, c'est pas bien, et les grandes entreprises et les complots et tout ça et tout ça » – c'est exactement la même chose que si vous disiez : « L'énergie, c'est mal, et c'est quelque chose de pas bien. » C'est la même chose. L'argent, c'est juste de l'énergie. L'argent, ce n'est rien. C'est un morceau de papier. Aujourd'hui, ce n'est même plus ça. C'est un morceau de plastique. C'est une transaction en ligne. Ce n'est rien d'autre que de l'énergie.

Alors, débarrassez-vous de toute cette idée. Laissez tomber cette dette. Vous l'emportez partout avec vous et en quelque sorte, c'est comme si vous disiez : « Je dois la porter sur mes épaules parce que je ne pourrai pas trouver Dieu si j'ai de l'argent. » Non, Dieu adore l'argent. Je veux dire, c'est Dieu qui a inventé l'argent, c'est donc qu'il aime l'argent. La dette se perpétue.

LINDA : Quel Dieu?

ADAMUS : C'est vous qui êtes Dieu (Linda rit). Ce Dieu-là adore l'argent (plus de rires), alors arrêtez de défier Dieu ! (Adamus rit)

Bon, il y a aussi d'autres dettes. Vous avez des dettes relationnelles, des dettes familiales, toutes sortes de dettes, et pendant que j'étais assis dans ma bibliothèque à jeter un œil là-dessus en me disant : « Qu'est-ce qui retient encore les Shaumbra ? Je veux dire, ils ont eu les professeurs les plus extraordinaires qui soient (rires) – des Maîtres Ascensionnés – que pourraient-ils vouloir de plus ? » Et alors, j'ai réalisé qu'il fallait faire quelque chose par rapport à cette dette. C'est à ce moment-là que j'ai très vite appelé Cauldre en lui disant : « Viens. Nous allons faire une petite session. » Il a appelé l'équipe ; ils sont tous venus ici, et maintenant, vous avez le programme *Je suis libre de toute dette* ([ici](#)).

Et donc, vous ne pouvez pas – si, vous pouvez – mais vous ne devez pas aborder cette nouvelle année, ni les années qui suivront, avec des dettes. Des dettes familiales, relationnelles, spirituelles. La dette spirituelle, ça c'est une dette énorme que vous avez, à cause de toutes les choses que vous avez apprises et de toutes les choses que vous avez enseignées. Cette dette-là s'est en quelque sorte accumulée, vous rendant difficile le fait de vous débarrasser de certains de vos anciens systèmes de croyances et de certains sentiments de culpabilité que vous avez pour avoir dit aux gens de se débarrasser de leur argent. Le fait de leur avoir dit de vous le donner à vous, à l'Église. Lâchez tout

cela, laissez-le tomber. Vous n'avez pas besoin de faire de super grande cérémonie pour cela. Vous n'avez pas besoin d'y penser pendant des jours, des mois ou des années. « Je suis sans dette, libre de toute dette. Je permets à tout cela de sortir de ma vie. » Il y a un magnifique merabh à l'intérieur de cela (ce produit, cette pause du maître). Si vous ne voulez pas acheter le produit, pas de problème. Laissez tout simplement tomber cela. Les dettes sont un gros problème. Les dettes créent plus de dettes, ainsi que Cauldre et Linda vous l'ont dit tout à l'heure. C'est un peu comme si elle était son propre monstre, à tout simplement en créer de plus en plus. Elle vous entraîne dans ce trou, ce puits sans fond qui vous fait créer de plus en plus de dettes. Et alors, en vérité, vous n'êtes plus libre.

Prenons une profonde respiration à présent, en ce début d'année, et laissons tomber cette dette, relâchons-la. Et un rappel très, très clair. Si vous avez des dettes financières, elles ne sont en fin de compte que la manifestation énergétique d'autres formes de dettes : des dettes relationnelles, karmiques, liées à des vies antérieures, des vœux et serments que vous avez prononcés. Beaucoup d'entre vous avez été sorciers ou sorcières, vous avez prononcé de nombreux serments et de nombreux vœux, et tout ça, ce sont des dettes. Ce sont des dettes. Vous pensez que vous avez une dette à payer à vos parents. Ce n'est pas le cas. Une dette à payer à l'humanité. Ce n'est pas le cas. Pas du tout.

Prenons une profonde respiration à présent et laissons tomber toutes ces dettes. Faites faillite, devenez un Shaumbra en cessation de paiement (quelques rires et Adamus rit). Moralement, mentalement, tout. Laissez tout simplement cela s'en aller. Et ce qui se passera alors, c'est que l'énergie sera libérée. Elle pourra retourner au Dvir, à son état neutre, et vous servir désormais en tant que Maître, et non plus en tant qu'humain endetté et redevable. C'est une chose difficile. La dette englobe ou inclut également des choses comme la culpabilité et la honte, dont nous avons parlé.

Prenons une profonde inspiration. Êtes-vous prêts à vous débarrasser de toutes vos dettes ? (quelqu'un crie « Oui ! ») Bien. Ça fait une personne (rires). Oh, une autre en ligne ! Je vous avais presque loupée. Nous en avons deux ! Nous en avons deux. C'est aussi simple que de faire ça. Vous vous dites vraiment : « Je suis sans dette, libre de toute dette. »

Et alors, ce qui se passera, c'est que les énergies commenceront à se modifier, à se réaligner et à vous re-servir (d'une nouvelle façon). Parfois, cela impliquera pour vous de devoir vous débarrasser (et éliminer physiquement) plein de choses de votre corps physique et de votre mental. Cela pourra ne pas être particulièrement confortable pendant une très courte période, mais au moins, ce sera le signe que vous serez en train de lâcher cela. Vous serez en phase de laisser toutes ces dettes s'en aller afin de pouvoir être vraiment libre.

Je suis allé jusqu'à dire, dans cette Pause du Maître *Je Suis Libre de toute Dette*, que si vous avez des dettes financières, si vous avez beaucoup de dettes, vous ne vous en sortirez pas facilement. Je veux dire, c'est difficile de s'en sortir. Vous avez, quoi, vingt, cinquante, cent mille dollars de dettes, et vous ne faites que vous endetter davantage. Et cela - Cauldre est en train d'intervenir là - ceci n'est pas nécessairement la recommandation du Crimson Circle ou de Cauldre personnellement (plus de rires). Mais, cela étant dit, déposez votre dossier...

LINDA : C'est uniquement à des fins de divertissement, n'est-ce pas ?

ADAMUS : Non, ceci n'est pas un divertissement. Si vous avez ce genre de dettes, déposez un dossier de faillite personnelle. Finissez-en, débarrassez-vous de votre dette. Ce n'est pas être irresponsable. En fait, c'est même être très responsable envers vous-même, sauf si vous vous réendettez à nouveau immédiatement après. C'est une chose à faire une fois pour toutes. Débarrassez-vous de cette dette immédiatement.

LINDA : Waouh.

ADAMUS : Je suis sérieux. Ne recommencez pas ensuite (à faire des dettes), sinon je devrais revenir pour avoir une longue discussion avec vous. Mais débarrassez-vous de cette dette. Sinon, vous serez là

à porter un poids énorme sur vos épaules, et cela affectera votre corps. Cela affectera tout. Débarrassez-vous de cette dette.

Bien, nous avons donc beaucoup de travail à faire cette année.

LINDA : *Pfffft !*

ADAMUS : Nous ne faisons là que commencer (Adamus rit). On est seulement le 4 janvier.

L'Imagination radicale

Bon, nous avons beaucoup de travail à faire. Et à présent, je vais revenir à ce que je vous ai dit lors de notre dernier Shoud, je crois, ou alors c'était à Keahak. Je vous avais dit : « Cette année devra être l'année d'une imagination radicale. » Une imagination radicale. Alors, avec les lumières allumées et Linda au micro, discutons de cette imagination radicale. Allez-y, chère Linda.

LINDA : Aller vers quoi ?

ADAMUS : Commencez à vous promener dans les allées (quelques rires). Tenez-vous prête avec ce micro. L'imagination radicale. Donnez-moi un exemple d'imagination radicale dans votre vie. La vôtre. Ne l'appliquez pas à quelqu'un d'autre. Quelle est votre version d'une imagination radicale.

ALAYA : Oh, mon Dieu ! Combien de temps avez-vous ? (Elle rit)

ADAMUS : Deux minutes. Si vous ne savez pas résumer, c'est que vous n'êtes pas un Maître.

ALAYA : (fait une pause) En synthèse, je continue simplement à voir, à ressentir et à faire l'expérience de la joie, de la paix et...

ADAMUS : Mais – d'accord – mais concrètement dans votre vie, comment passez-vous d'un point à un autre en termes d'imagination radicale ? Qu'avez-vous besoin d'imaginer, en dehors de la joie elle-même ? Qu'avez-vous besoin d'imaginer ?

ALAYA : J'imagine juste sa lumière.

ADAMUS : D'accord.

ALAYA : La légèreté lumineuse de la chose et le sentiment d'être heureuse et dans la joie.

ADAMUS : Que vous faut-il abandonner, laisser tomber pour parvenir à cela ? Quels changements doivent se produire ?

ALAYA : Eh bien, je dois lâcher ma dette émotionnelle.

ADAMUS : D'accord.

ALAYA : Ma dette relationnelle.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : (fait une pause) Oui, je dois m'en débarrasser, relâcher cela. La dette, la culpabilité, la honte.

ADAMUS : Pouvez-vous imaginer, pouvez-vous vraiment imaginer la joie à ce niveau-là ?

ALAYA : À ce niveau de honte et de culpabilité et...

ADAMUS : Non, non, non, non. Au niveau dont nous parlons, celui d'une imagination radicale. Pouvez-vous le faire ?

ALAYA : Je la ressens. Oui. Je la ressens. Je peux l'imaginer.

ADAMUS : J'ai l'impression que vous vous limitez en réalité. Vous n'êtes pas dans une imagination radicale. Vous dites juste : « OK, la vie sera belle. » Non, moi je parle d'une imagination...

ALAYA : Radicale.

ADAMUS : ... radicale.

ALAYA : Radicale. Une imagination radicalement ouverte à un autre royaume.

ADAMUS : Radicalement ouverte à de multiples royaumes différents, oui.

ALAYA : A de multiples royaumes différents, oui. Et en tant que Travailleuse dans les Royaumes, j'ai certainement fait l'expérience de plein de ces endroits différents.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Et bien sûr, j'y entre et j'en ressors, à cause de cette gravité.

ADAMUS : Avoir un peu d'imagination ne vous suffira pas. Avoir un peu d'imagination cette année, vous savez, avoir une imagination confortable.

ALAYA : D'accord.

ADAMUS : « Ne serait-il pas agréable d'avoir de la joie ? » Non, moi je vous parle d'une imagination radicale.

ALAYA : Radicale ! D'accord.

ADAMUS : Radicale.

ALAYA : Radicale.

ADAMUS : Au point même où vous ne pouvez presque pas l'imaginer, cette sorte d'imagination. Mais en fait, vous pouvez.

ALAYA : C'est comme si je pouvais – c'est comme toucher...

ADAMUS : Que faites-vous pour imaginer des choses ? Je veux dire, êtes-vous allongée, dans votre lit, la nuit ?

ALAYA : Habituellement, c'est à trois heures du matin (elle rit).

ADAMUS : Oui, oui, oui. Oui, quand nous discutons...

ALAYA : C'est à ce moment-là que tout est vraiment calme et paisible.

ADAMUS : Mais est-ce que vous imaginez ou est-ce que vous vous inquiétez ?

ALAYA : En général, je me réveille inquiète, et alors je commence à respirer et je me dis : « Ok,

attends une minute, ce n'est pas bon », je me lève et je reviens au lit.

ADAMUS : Et vous vous inquiétez.

ALAYA : Non. Non, non. Non. Non. Non, ensuite je mets quelque chose de Keahak.

ADAMUS : Qu'est-ce que vous faites à ce moment-là – oh, vous m'écoutez ?

ALAYA : Oui !

ADAMUS : Oui, super.

ALAYA : Oui !

ADAMUS : Ça, c'est radical.

ALAYA : Oui, Merlin, c'est super.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Oui (elle rit).

ADAMUS : Oui, oui. Quoi d'autre ? Quoi d'autre – vous êtes dans ce moment-là, ce moment à trois heures du matin. Je suis sûr que peu d'entre vous savent à quoi ça ressemble.

ALAYA : Oh, oui !

ADAMUS : Ce moment-là à trois heures du matin. Nous devrions avoir un club de trois heures du matin pour les Shaumbra (murmures d'approbation dans le public).

ALAYA : Oui.

ADAMUS : Oui, oui.

ALAYA : Oui, nous pourrions certainement y aller.

ADAMUS : Mais vous savez, la dernière chose que l'on veut faire à trois heures du matin, c'est parler à d'autres Shaumbra (ils rient). Oh non, ça, c'est juste moi.

ALAYA : Parfois oui, je le fais, je parle avec des Shaumbra d'Allemagne et de Nouvelle-Zélande (elle rit).

ADAMUS : Comment parvient-on à une imagination radicale ?

ALAYA : Je vais m'informer à ce sujet.

ADAMUS : Non, vous allez le permettre.

ALAYA : Je vais le permettre. C'est vrai.

ADAMUS : C'est inné.

ALAYA : Le permettre. Mmm.

ADAMUS : Quand vous êtes allongée là à deux ou trois heures du matin et que vous vous inquiétez de vos finances parce que vous êtes endettée (Adamus rit), et qu'alors vous essayez de réfléchir à

comment vous sortir de cette situation, en vous disant : « Je vais imaginer que je n'ai plus aucune dette et que le monde va bien, et que tout va bien. » Ça, ça ne fonctionne pas très bien, parce que cela émane encore et toujours de votre mental.

ALAYA : C'est vrai.

ADAMUS : Vous prenez une profonde inspiration, vous faites un « rien à f... », vous prenez une profonde inspiration, vous vous dites : « Je m'en fous, je n'en ai plus rien à faire ». Et vous permettez. Et permettre signifie simplement s'ouvrir. S'ouvrir. Vous n'essayez pas de contrôler quoi que ce soit, et ce n'est pas non plus une discipline. Vous vous dites : « Je n'ai plus rien à perdre. Je vais permettre Tout Ce que je Suis. »

ALAYA : Et c'est à ce moment-là que je commence à voyager.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Et c'est à ce moment-là que je commence à partir dans l'aventure de ce voyage.

ADAMUS : Le meilleur somnifère...

ALAYA : Non, non, non, non, non.

ADAMUS : ... c'est permettre. Non, je dis que le meilleur somnifère, c'est de permettre, parce qu'alors, tout à coup, vous permettez, et la chose suivante que vous savez, c'est que vous êtes profondément endormie, mais que vous partez dans ces autres royaumes.

ALAYA : C'est vrai. Je chevauche l'arc-en-ciel.

ADAMUS : Vous chevauchez l'arc-en-ciel. Oui.

ALAYA : Je chevauche l'arc-en-ciel jusqu'à Hawaï (elle rit).

ADAMUS : Je n'accepterai pas juste une gentille petite imagination. Ça, ce n'est pas suffisant.

ALAYA : D'accord.

ADAMUS : Vous devrez faire preuve d'une imagination radicale à mesure que nous avancerons.

ALAYA : Mais en tant que Travailleuse des Royaumes, je sais ce que l'on ressent (dans l'imagination radicale).

ADAMUS : Oui, tout à fait.

ALAYA : Et alors maintenant, c'est une question de le ressentir et de l'être.

ADAMUS : C'est une question de le permettre.

ALAYA : De le permettre. Merci. Oui. De le permettre.

ADAMUS : De le permettre. Votre mental vous dira que vous êtes en train de vous permettre de devenir folle, mais c'est parce que le mental ne comprend pas vraiment. Vous permettez à tous les niveaux de vous-même— c'est cela l'imagination radicale — d'accéder à d'autres royaumes.

ALAYA : Est-ce que c'est mon corps qui y va aussi, ou est-ce plutôt mon imagination qui est une part de ma lumière qui y va ?

ADAMUS : Est-ce que c'est cela?

ALAYA : Est-ce que c'est cela ?

ADAMUS : Est-ce que c'est cela ?

ALAYA : Est-ce que c'est cela ?

ADAMUS : Lequel y va en premier ? (rires)

ALAYA : C'est l'imagination radicale.

ADAMUS : C'est l'imagination radicale.

ALAYA : C'est l'imagination radicale.

ADAMUS : Oui. Oui. Est-ce que votre corps y va ? C'est cela l'imagination radicale. « Je vais prendre l'essence de ceci » – c'est cela l'imagination radicale. C'est cela aller au-delà de la pensée, au-delà de la simple imagination normale. L'imagination normale est vraiment morne. Quand vous faites preuve d'imagination radicale, vous traversez ces royaumes et allez dans quelque chose de très, très réel.

ALAYA : Des gens m'ont appelée et m'ont demandé : « Es-tu allée là-bas ? » Non, j'étais – mais en fait oui, parce que j'ai voyagé sur l'arc-en-ciel.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : Et j'ai l'impression d'y avoir été. Je veux dire, j'ai l'impression...

ADAMUS : Qu'arrive-t-il à la lumière lorsque vous pratiquez l'imagination radicale ? Quel effet cela a-t-il sur la lumière ?

ALAYA : Elle devient vaste. Elle est rapide. Elle est lumineuse. Elle est brillante.

ADAMUS : Oui.

ALAYA : C'est exaltant.

ADAMUS : Elle n'est plus confinée.

ALAYA : Non. Mnh-mnh.

ADAMUS : Elle n'est plus limitée. Elle n'est plus juste bleue. En fait, à ce stade d'imagination radicale, la lumière n'a plus de vitesse, parce qu'elle est partout. Elle n'a plus besoin de voyager d'un endroit à un autre. Elle n'a plus besoin de traverser le temps et l'espace. Elle est déjà bien au-delà du temps et de l'espace. C'est pour cela qu'on a découvert que deux particules présentes dans cette réalité-ci, si vous les séparez, que vous les placez à de grandes distances l'une de l'autre, elles continuent de communiquer en temps réel, instantanément. Il n'y a pas de laps de temps (de délai dans leur communication). C'est la même chose avec la lumière. Elle n'a plus de vitesse, parce qu'elle est simplement tout, partout.

ALAYA : Oui.

ADAMUS : Et c'est là que vous commencez vraiment à comprendre ce que la lumière peut faire. Merci.

ALAYA : Merci.

ADAMUS : Oui. Personne suivante. Même question. Définissez à quoi ressemble l'imagination radicale dans votre vie. Qu'est-ce que cela signifie ? À quoi cela ressemble-t-il ? Oh-oh. Oh-oh. Oh ! Nous y voilà. Bien. Andy, comment allez-vous ?

ANDY : Je vais très bien.

ADAMUS : Bien, bien.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Parlez-nous de votre imagination radicale.

ANDY : J'ai du mal avec ça.

ADAMUS : Pourquoi ?

ANDY : Eh bien, quand j'imagine des choses, elles se produisent, ce qui est merveilleux (quelques rires).

ADAMUS : Oh là là, c'est une mauvaise nouvelle (plus de rires).

ANDY : Eh bien...

ADAMUS : Nous pourrions vous aider à ce sujet.

ANDY : Eh bien, vous dites « radicale ».

ADAMUS : Oui.

ANDY : Je crois que je ne suis pas assez radical. C'est du style, quoi, aller sur Mars ou quelque chose comme ça ?

ADAMUS : C'est ça être radical pour vous ?

ANDY : Eh bien...

ADAMUS : Je veux dire, ça, c'est juste faire un saut, un bond en avant et sauter très loin. Moi je vous parle *d'imagination radicale*, Andy (Andy soupire). Bien au-delà de Mars. Sans même rester dans la même dimension que cet univers-ci. Sans être confiné au temps et à l'espace. C'est cela être radical.

ANDY : Eh bien, voyez-vous, maintenant, je crois que vous parlez, par exemple, de rêves et de tout ça.

ADAMUS : Oui.

ANDY : Mais les rêves, c'est quelque chose d'un peu vieux (de pas très nouveau). Vous savez, les gens viennent me voir et me posent des questions. Et moi, je suis du style : « Je ne sais pas quoi vous dire. »

ADAMUS : Ils le font dans vos rêves ?

ANDY : Oui.

ADAMUS : Qu'est-ce que vous pensez que ça veut dire ?

ANDY : Peut-être que je suis encore et toujours en train de travailler dans les royaumes ou quelque

chose comme ça (Adamus rit). Mais c'est comme...

ADAMUS : Andy, arrêtez-vous un instant. Des gens viennent vous voir dans vos rêves et vous demandent conseil. Qui sont-ils ? Vous !

ANDY : Oui.

ADAMUS : Ce sont vos vies passées.

ANDY : Oui !

ADAMUS : Elles vous disent : « Hé, Maître de 2025, j'ai besoin d'un peu d'aide là. »

ANDY : Eh bien, en quelque sorte, je...

ADAMUS : Et ensuite vous les laissez tomber ?

ANDY : Tout à fait.

ADAMUS : Vous réagissez du style : « Dégagez d'ici. Je suis occupé. »

ANDY : Tout à fait !

ADAMUS : Et elles remontent à 500, 800 ans en arrière, et elles se disent : « Bon sang, c'était inutile (quelques rires). Je veux dire, j'avais entendu dire que mon futur moi était vraiment sage et puissant et tout. Et il ne veut même pas s'embêter avec moi. »

ANDY : Et c'est ce qu'elles font, elles m'embêtent.

ADAMUS : Pouvez-vous imaginer ce qu'elles ressentent ?

ANDY : Elles agissent comme ça. Elles pensent que j'ai toutes les réponses.

ADAMUS : C'est le cas !

ANDY : Eh bien, j'ai un peu perdu intérêt à cela. C'est comme si, vous savez, tout ce qu'elles veulent...

ADAMUS : Elles sont comme des petits enfants qui viennent vers vous en vous disant: « J'ai besoin d'aide. »

ANDY : Vous savez, j'ai élevé des enfants. J'ai fait tout ça. J'en ai ma claque de tout ça.

ADAMUS : Mais tout ce dont elles ont besoin, c'est d'un simple encouragement. Un simple petit « Tout va bien dans toute la création. » C'est tout ce qu'elles ont besoin d'entendre ! (plus de rires) Et alors elles s'en retourneront à cette vie passée, « Oh ! Tout va bien ! Mon futur moi me l'a dit. Et si mon futur moi me l'a dit, c'est forcément vrai. » Tout va bien dans toute la création (voix grave). Il faut le dire comme ça aussi. On ne peut pas juste dire...

ANDY : Faites-nous entendre cette belle voix grave.

ADAMUS : (avec une voix grave) Tout va bien dans toute la création.

ANDY : (il imite sa voix) Tout va bien.

ADAMUS : Et alors elles se tairont ! (quelques rires)

ANDY : Je les ignore un peu. Je réagis du style...

ADAMUS : Je sais !

ANDY : ... dégagez !

ADAMUS : Oui (ils rient).

ANDY : Je suis du style, j'en ai marre d'elles, vous savez ? Allez vous amuser ailleurs !

ADAMUS : Ne pouvez-vous pas simplement trouver trois phrases à utiliser, eh bien, quand elles viendront vous voir ? « Tout va bien », c'est plutôt bien. Et l'autre chose, ce serait : « Luke, sois la lumière. » (Andy rit) Elles ne comprendront pas ce que cela signifie, parce qu'elles ne savent pas ce qu'est un film.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Mais proposez-leur-en juste quelques-unes, ok ? Elles seront ravies.

ANDY : D'accord.

ADAMUS : Ravies !

ANDY : Très bien.

ADAMUS : J'ai bâti toute une carrière sur ce truc ! (rires) « Tout va bien » (Adamus rit).

ANDY : Je crois que j'ai simplement perdu tout intérêt pour...

ADAMUS : Oui, mais vous n'avez toujours pas répondu à ma question sur l'imagination radicale.

ANDY : Hm. Je suis plutôt heureux là où je suis, et avec ce que je fais.

ADAMUS : Vous ne voulez pas être...

ANDY : La vie est belle.

ADAMUS : Vous ne voulez pas pratiquer l'imagination radicale ?

ANDY : Si, mais... (il soupire)

ADAMUS : Ce n'est pas très important.

ANDY : Non !

ADAMUS : D'accord.

ANDY : Je vais bien comme ça !

ADAMUS : C'est très bien.

ANDY : Je suis bien ici.

ADAMUS : Cela signifie que votre vie est belle et...

ANDY : Oui !

ADAMUS : ... tous vos enfants vont bien. Je veux dire, votre...

ANDY : Eh bien, en quelque sorte.

ADAMUS : ... vos enfants de vos vies antérieures et vos enfants dans votre vie réelle vont bien.

ANDY : Eh bien, pour l'essentiel.

ADAMUS : Oh, oui, donc, ce n'est pas si génial que ça.

ANDY : Ehhh, oui, vous savez comment ça se passe.

ADAMUS : Mais, très bien, imaginez maintenant qu'une de vos vies passées vienne à vous au milieu de la nuit, et que vous soyez simplement énervé qu'elle vous réveille.

ANDY : Oui (il rit).

ADAMUS : Et elle vous dirait : « Oh, grand Andy, comment avoir une imagination radicale ? Que dois-je faire pour cela? »

ANDY : Vous savez, parfois je leur dis simplement : « Oh, redescendez sur Terre. Vous comprendrez. »

ADAMUS : Eh bien, elles sont sur Terre dans une autre vie. Mais elles sont déjà là.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Et elles pensent que ça craint, bien plus que vous ne le pensez (Andy rit). Oui.

ANDY : Oui. Et effectivement, c'était nul aussi à leur époque.

ADAMUS : Je sais ! C'est pour ça qu'elles viennent vers vous à présent (ils soupirent).

ANDY : Très bien, je dois trouver quelques répliques à leur dire.

ADAMUS : Oui. Mais qu'allez-vous leur dire à propos de l'imagination radicale ?

ANDY : « Pensez hors de votre boîte, Sortez des sentiers battus » ?

ADAMUS : Aghh ! Ehh.

ANDY : Je sais. Je sais.

ADAMUS : Et si, d'accord. Et si vous leur lisiez mon histoire, « Le Pays du Bleu ». Et que vous leur disiez : « Tu vis... »

ANDY : Je porte du bleu aujourd'hui.

ADAMUS : Je sais. Je l'ai remarqué. Oui.

ANDY : Oui. Oui.

ADAMUS : Et donc, vous leur racontez l'histoire du *[Pays du Bleu](#)* . Vous leur dites : « Voyez, j'avais l'habitude de toujours porter du bleu, et je vivais en bleu. Tout comme vous, en bleu. Et maintenant, imaginez au-delà du bleu. » Et elles vous diront : « Je ne sais pas comment faire ça. Que veux-tu dire ? Le bleu, c'est tout ce que je connais. »

Vous, vous leur direz : « Non, il y a autre chose que du bleu là-bas. » Et alors, votre vie passée vous dira : « On m'a dit que c'est le démon (qu'il y a là-bas). C'est Satan qui est là-bas. Il est tout rouge, et je me ferai dévorer vivant. Alors, je resterai en bleu parce que c'est plus sûr. » Et alors, que leur direz-vous ?

ANDY : Je rirai (il rit).

ADAMUS : Exact, exact ! Et elles penseront alors que vous êtes Satan (rires).

ANDY : Ça pourrait être ça, le problème !

ADAMUS : Exact, exact ! Ça pourrait être ça. Ça pourrait être le problème.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Qu'est-ce que vous leur direz à propos du bleu ?

ANDY : « Oh, il y a tellement plus. »

ADAMUS : Il y a tellement plus.

ANDY : C'est comme avec les cours de physique au lycée. On effleure juste la surface.

ADAMUS : Oui.

ANDY : Du style...

ADAMUS : Rien.

ANDY : ... « Mec ! Tu loupes l'essentiel. »

ADAMUS : Exactement. Et alors, elles vous diront : « Oh, mais non, je suis bien avec du bleu. C'est très bien. Pourquoi voudrais-je imaginer autre chose ? Le bleu, c'est plutôt sympa. J'ai appris cela de ma vie future en 2025, qui m'a dit que tout allait bien et que je n'avais besoin de rien faire du tout. »

ANDY : (fait une légère pause) Eh bien, il y a du vrai là-dedans !

ADAMUS : Je sais ! Je sais. Elles me disent de vous parler et de vous dire : « Pourrais-tu nous proposer *quelque chose* ? » Comment faire pour avoir une imagination radicale ?

ANDY : (soupire) Cela me rappelle une chanson de Weird Al, « Everything You Know Is Wrong » (Tout ce que vous savez est faux).

ADAMUS : Exact. Pourriez-vous en chanter quelques mesures ?

ANDY : Non. Je suis bien trop nerveux pour le moment.

ADAMUS : Oui, d'accord. D'accord, oui, oui.

ANDY : Oui.

ADAMUS : D'accord.

ANDY : C'est quand même une bonne chanson.

ADAMUS : Bon, passons à la question suivante.

ANDY : Très bien.

ADAMUS : Quel effet pensez-vous que l'imagination radicale aura sur la lumière, sur votre lumière ?

ANDY : Oh ! Oh !

ADAMUS : Je ne voulais pas vous surprendre.

ANDY : Oui, non, c'est « *pchwww !* » (il imite une explosion)

ADAMUS : Oui.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Et donc, vous n'aimez pas ce « *wooph !* »

ANDY : Si, tout à fait.

ADAMUS : Oui, eh bien, vous voyez ?

ANDY : Mais ça, c'est pour moi.

ADAMUS : C'est vrai. Oui, mais c'est ça être radical. Quand vous avez une imagination radicale, cela change, cela transforme, modifie la nature de votre lumière, de votre imagination, parce que vous vous ouvrez à elle.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Et comme dans la chanson de Weird Al, vous savez, oubliez tout ce que vous saviez. Oubliez tout ce en quoi vous croyiez, parce qu'il y a tellement plus.

ANDY : Oh, ça c'est bien.

ADAMUS : Oui.

ANDY : J'aime ça.

ADAMUS : Utilisez-le sur vos...

ANDY : D'accord ! D'accord !

ADAMUS : ... vies passées qui viennent vous rendre visite. Ne vous sentez-vous pas un peu désolé pour elles ? Elles sont en train de traverser toutes ces épreuves.

ANDY : Non.

ADAMUS : Non ?

ANDY : Vous savez quoi ? Tous ces aspects bizarres ont fait de moi ce que je suis.

ADAMUS : C'est vrai.

ANDY : Et je suis très content de qui je suis.

ADAMUS : Bien.

ANDY : Je veux dire, vous savez, les gens parlent de revenir en arrière, d'apporter des changements à leur histoire.

ADAMUS : Oui, oui.

ANDY : Rien à foutre de ça.

ADAMUS : Oui.

ANDY : Nous sommes parvenus jusqu'ici.

ADAMUS : D'accord. D'accord, mais n'avez-vous pas un désir ardent ? Du style, parfois, à vous dire : « Faisons plus. »

ANDY : Eh bien... (il marque une pause) Plus de quoi ? La lumière, elle est là.

ADAMUS : Je sais. Mais ne voulez-vous pas l'inviter ici et en faire l'expérience ? Ne voulez-vous pas traverser la ceinture de photons de lumière et faire que – *plltttt !* – tout change, tout se transforme !

ANDY : J'ai écouté ce type nous parler de la ceinture de photons.

ADAMUS : Oui.

ANDY : C'est bien.

ADAMUS : Oui.

ANDY : Oui. Non, nous sommes là, ici.

ADAMUS : D'accord.

ANDY : C'est tout. Je ne peux pas imaginer que la Terre puisse s'améliorer, à la lumière de ce que vous venez de dire.

ADAMUS : Exact.

ANDY : Vous savez, je pense qu'on a attendu pendant très longtemps l'avènement de l'IA et de l'énergie libre.

ADAMUS : Oui. Oui, tout à fait.

ANDY : Et c'est en train de se produire. Et moi, j'en suis ravi. Je pense que c'est merveilleux. Je suis prêt à m'asseoir dans mon fauteuil et à regarder le spectacle.

ADAMUS : Ok. Je serai assis juste à côté de vous.

ANDY : Oui.

ADAMUS : Super. Bien (Andy rigole). Merci, Andy.

ANDY : Merci.

ADAMUS : Merci. Bon, encore une personne. Ensuite, nous devons passer à autre chose. L'imagination radicale. Qu'est-ce que c'est ? Donnez-m'en un exemple dans votre vie, un exemple pris dans la vie réelle.

LULU : Merci, Linda.

ADAMUS : Comment ferez-vous pour pratiquer l'imagination radicale ?

LULU : Eh bien, je veux dire, je suis à Keahak, et donc je la pratique. Mais ce que c'est, c'est juste un ressenti, et puis c'est juste le fait d'y être, dans ce ressenti.

ADAMUS : Quel est ce ressenti ? Lorsque vous éprouvez ce ressenti d'imagination radicale, à quoi cela ressemble-t-il ?

LULU : C'est juste un « J'existe ».

ADAMUS : Oui ?

LULU : Je suis là. J'existe. C'est comme me connaître moi-même, me reconnaître moi.

ADAMUS : Quand je dis les mots « imagination radicale », c'est comme si je pouvais presque ressentir une voiture de course rouler sur une autoroute aussi vite que possible. C'est presque effrayant parce que vous allez très vite, mais vous adorez ça. Et une part de vous se demande : « Oh, mon Dieu, qu'arrivera-t-il si... ? » Une autre part de vous se dit : « Je m'en fous. » C'est ça en quelque sorte être radical. Et alors soudain, la voiture se transforme et vous vous envoliez. C'est cela l'imagination radicale parce que vous n'êtes plus juste dans une voiture. Et non seulement vous volez, mais vous vous envoliez dans plusieurs royaumes en même temps.

LULU : C'est ce que j'allais dire. Je le vois, du style, tout en même temps. Et je ne le vois pas, je le ressens. Du style, je suis au centre et tout est juste là, dans une grâce, juste là pour en quelque sorte que je puisse le capturer et le ressentir.

ADAMUS : Oui, exactement.

LULU : Et le traverser, le vivre.

ADAMUS : Qu'arrive-t-il à votre lumière quand vous êtes dans l'imagination radicale ? Que se passe-t-il ?

LULU : Elle s'enrichit, s'expande tout simplement, et c'est comme si tout ce que je ne voyais pas avant était juste là désormais. Et je ne peux pas le décrire avec des mots, mais je peux le reconnaître.

ADAMUS : Exact.

LULU : Et c'est juste un ressenti.

ADAMUS : Juste un ressenti, oui.

LULU : Juste un ressenti.

ADAMUS : Oui.

LULU : Et ça dure un moment, et je reste simplement avec ça.

ADAMUS : Oui. Si je pouvais y associer un mot, et les mots sont très souvent limités, mais ce qui arrive à votre lumière lorsque vous êtes dans un état d'imagination radicale, c'est que soudain, elle devient libre.

LULU : Oh, oui. Oui, oui.

ADAMUS : Soudain, elle n'a plus de frontières.

LULU : Oui.

ADAMUS : Soudain, elle n'a plus aucune limite.

LULU : Elle est illimitée. Oui.

ADAMUS : Et soudain, tout est là, dans l'instant. Elle n'a besoin d'aucun mouvement, d'aucun déplacement, parce qu'elle est partout.

LULU : Oui.

ADAMUS : Elle n'a pas besoin d'avoir une certaine vitesse, une certaine vélocité ou une certaine intensité. Elle y est déjà. Soudain, vous vous retrouvez être ce que vous pourriez qualifier de très, très multidimensionnel. Vous êtes conscient à de nombreux niveaux en même temps, sans perdre votre équilibre humain, sans être absorbé dans ce que vous appelez ces autres dimensions ou réalités. Vous êtes très conscient de votre état humain, et en même temps, vous êtes simultanément conscient de toutes les autres possibilités. Non pas que vous ayez à les faire toutes ou à les expérimenter toutes, mais vous devenez soudain très conscient qu'elles *sont* là, et qu'elles représentent simplement d'immenses potentiels et possibilités.

LULU : Et c'est vrai ce que vous dites. On ne ressent aucun attachement et on est libre de toute dette. On ne pense plus que l'on possède quelqu'un, ses enfants, sa famille. C'est comme si tout disparaissait. Il n'y a plus que vous, là, avec tout qui devient possible.

ADAMUS : Soudain, vous devenez très – imaginez simplement cela, imaginez radicalement être dans de multiples états de conscience. Principalement en tant qu'humain, mais aussi dans tous ces autres états. Et aussi, vous en tant que vos vies passées, et aussi vous en tant que votre soi angélique. Vous êtes soudain conscient de tout cela en même temps. Le mental humain ne sait pas vraiment comment faire cela. Il doit mettre les choses dans des cases et les segmenter, les partitionner. Mais naturellement, vous êtes capable de le faire. Et soudain, au lieu d'être uniquement dans votre vie quotidienne, vous savez, à juste être vous-même en train de vaquer à votre vie, soudain vous devenez conscient de toutes ces autres choses et ce, sans perdre votre équilibre, votre concentration ou focalisation en tant qu'humain ici-bas. Ça, ça a toujours été l'un des dangers ou des pièges, parce que soudain vous quittez votre corps, vous faites une projection astrale ou autre, vous quittez votre corps et vous vous oubliez, vous oubliez votre ancrage, ici même. Et les gens meurent lorsqu'ils quittent leur corps, qu'ils s'en vont ailleurs, parce que soudain ils ne peuvent plus revenir en arrière. Mais dans la véritable imagination radicale, soudain vous vous ouvrez à tout, et vous en êtes conscient, mais ce n'est pas submergeant.

LULU : Oui.

ADAMUS : Vous êtes conscient à présent que : « Voici mes potentiels. Voici ma magie ici, ici et ici. Elle a toujours été là, mais soudain elle m'est disponible. » Et soudain, vous n'avez plus besoin d'y penser en vous demandant : « Bon, quand est-ce que la magie va se produire ? » Parce que vous vous êtes radicalisé. Vous avez pénétré dans ce sens très précis de votre imagination ouverte. Et alors, dans ce cas, la lumière est désormais libre. Elle l'a toujours été en réalité, mais ici, dans cette réalité-ci, elle était très confinée. Désormais, la lumière est libre, et ce que vous allez retirer de toute cette expérience-là, c'est : que voulez-vous en faire à présent ?

Que voulez-vous en faire ? Maintenant que vous avez cette conscience très ouverte, maintenant que la lumière est partout et qu'elle est libre, que voulez-vous faire ?

LULU : Permettre ce qui arrive, ce qui est en train d'advenir.

ADAMUS : Permettre ce qui arrive ou passer à un nouveau rôle en matière de création.

LULU : Oui.

ADAMUS : Sans plus ne faire que suivre la voie de votre destinée, mais en vous disant : « Que voulez-vous faire ? » Et vous pourriez très bien réagir comme Andy en vous disant : « Rien. J'aimerais juste que ces aspects et ces vies passées disparaissent et cessent de me déranger. Je suis heureux ici, mais c'est vraiment cool maintenant que j'ai cette conscience multidimensionnelle. » D'un autre côté, vous pourriez aussi vous dire : « J'attends cela depuis longtemps. Je veux que certaines choses changent. Je vais recréer ce que je fais, la façon dont je fais l'expérience de la vie. » Sans essayer de changer qui que ce soit d'autre. Dès que vous ferez cela, vous aurez de gros ennuis. Mais pour vous-même, « Voici ce que je veux. Voici ce que je choisis. » Bien.

LULU : Merci.

ADAMUS : Merci.

LULU : Merci.

ADAMUS : Ok. Prenons une profonde respiration là-dessus.

Nous allons poursuivre avec l'imagination radicale. Allez au-delà, les Shaumbra. Allez au-delà. Il y a tellement plus de choses là-bas, et vous n'y arriverez pas simplement en y pensant. Vous y arriverez en vous permettant une imagination radicale. Oui, vous vivrez certaines situations à court terme, comme celle de faire des rêves insensés, comme celle d'avoir brusquement une sensation de vertige, comme si vous alliez vous évanouir. Ce sera simplement parce que vous serez en train de vous débarrasser de ces boîtes qui vous avaient confiné et défini. Soudain, vous vous ouvrirez.

Le bénéfique que vous en tirerez, vous, personnellement, ce sera d'abord le fait qu'il s'agit là d'un environnement extraordinaire, d'un environnement multidimensionnel. Soudain, vous commencerez à comprendre comment tout ceci, comment la réalité est construite. Comment cette réalité-ci est construite. Vous verrez qu'elle requiert des éléments issus ou provenant de ces autres royaumes, de ces autres parts de vous-même, et vous verrez qu'ils sont tous tissés ensemble, qu'ils s'interpénètrent pour créer la tapisserie de votre vie. Et alors, avec cette conscience ouverte, vous commencerez à réaliser : « Je peux refaire cette tapisserie. » Et même si vous décidez de ne pas le faire – « Non, la tapisserie est magnifique » – vous aurez désormais au moins la conscience que vous le pouvez. Que vous pouvez la changer, la modifier, la transformer si vous le voulez.

Alors, soyez radical. Pensez grand, mais il s'agit même d'aller au-delà du simple fait de penser. Il s'agit d'imaginer de façon radicale. Ne vous contentez pas d'une simple autre nuance de bleu. Permettez-vous de devenir très radical.

Ok. Prenez une profonde respiration. Est-ce que tout va bien ?

LINDA : Oui, monsieur.

ADAMUS : Super. Super.

La Vérité

Sujet suivant. Ce sera là un point important, capital, cette année (Linda fait la grimace). Ce n'est pas si terrible que ça. Vous faites la grimace et vous réagissez comme si... Qu'est-ce que vous pensiez, qu'on allait vous faire une espèce de palpation ou d'examen médical ? (quelques rires) Une palpation

énergétique. Qu'est-ce que vous... – bon sang ! les Shaumbra ! (quelques rires de plus)

Je veux que vous ressentiez votre vérité un instant. Votre vérité. Si cette problématique des humains à essayer de découvrir la vérité n'avait pas existé, beaucoup de philosophes se seraient retrouvés au chômage. Et aussi les auteurs de chansons et tout le reste. Les humains ont toujours eu cette quête de vérité. Il y a quelque temps, un petit moment, je vous avais dit : « Il n'existe pas une seule et unique vérité. Oubliez ça. Il n'existe pas une seule et unique vérité. »

Quand vous pratiquez l'imagination radicale, l'une des premières choses dont vous vous rendez compte, c'est qu'il n'existe pas une seule vérité. Mais il existe bien une vérité. Vous allez découvrir votre vérité cette année, et elle ne sera pas unique. Mais ce sera entièrement, totalement votre vérité.

C'est l'une des choses qui vous ont vraiment échappées jusque-là : « Quelle est ma vérité ? Qu'est-ce que la vérité ? » Vous lisez les vérités des autres. Vous avez probablement lu des ouvrages philosophiques sur la vérité. Personne ne parvient vraiment à mettre le doigt dessus, pas vrai ? Je veux dire, on tourne autour du sujet, ou on écrit des choses qui tournent autour de bien des façons. Mais la vérité, tout le monde essaie de découvrir cette grande vérité universelle. « Quelle est la vérité de Dieu ? » Dieu n'a pas de vérité, pas dans ce sens-là.

Cette année, vous allez entrer en communication, en connexion avec votre vérité. Et je peux vous le dire dès maintenant, ce ne sera pas ce que vous pensiez qu'elle serait. Vous savez, si nous devons faire le tour de la salle, ce que nous ferons dans un instant, et que je vous demandais de me définir ce qu'est la vérité, vous n'y arriveriez probablement pas. Cette année, vous allez vous connecter et communiquer avec votre vérité, et au début, vous allez probablement la rejeter, en pensant que vous inventez cela ou en pensant : « Eh bien, ça, ce n'est pas moi. » Mais elle continuera à sonner à votre porte, elle continuera à vous dire : « Je suis ta vérité. »

Faisons encore une fois un tour de salle et j'aimerais que vous partagiez avec moi, quelle est votre vérité actuelle, d'aujourd'hui ? Et sachez que vous pourrez en changer, mais quelle est votre vérité en tant qu'humain et en tant que Maître ? Bonjour, Ra.

RA (Tamara) : Bonjour, Adamus.

ADAMUS : Je vais...

RA : Oh !

ADAMUS : Voulez-vous vraiment savoir comment je vais ?

RA : Oui (Adamus rit).

ADAMUS : Nous n'aurons pas le temps (ils rient). Je suis énervé en fait.

RA : Pourquoi ?

ADAMUS : Pourquoi ?

RA : Pourquoi ?

ADAMUS : A cause des Shaumbra.

RA : Oh.

ADAMUS : Oui. Je veux dire...

RA : Je suis d'accord avec vous, moi aussi.

ADAMUS : Oui, oui. Je veux dire, j'aime beaucoup les Shaumbra, mais...

RA : Moi aussi.

ADAMUS : ... je suis ennuyé, agacé, parce que nous avons une magnifique opportunité actuellement.

RA : Oui.

ADAMUS : Mais je les sens toujours trainer des pieds et, vous savez...

RA : Je ressens cela moi aussi.

ADAMUS : Oui. Et je ne sais pas – vous savez ce que je regrette qui leur manque ? La passion, l'exubérance, l'excitation.

RA : Ah ! Oui !

ADAMUS : De temps en temps, j'en ai un petit aperçu. Par exemple, quand vous assistez à certains ateliers, il y en a un peu.

RA : Oui.

ADAMUS : Mais dans l'ensemble, les Shaumbra sont toujours...

RA : Ils en ont peur.

ADAMUS : ... abattus et déprimés.

RA : Oui.

ADAMUS : Et si je ne leur dis pas quelque chose de nouveau à chaque réunion, « Oh ! Je n'ai rien eu de nouveau. » C'est comme si..., eh bien, vous n'avez pas pigé les anciens trucs non plus, alors (rires). Et donc je continuerai à vous alimenter avec du vieux jusqu'à ce que vous les compreniez. Et donc, je suis un peu triste. Je veux dire...

RA : Moi aussi.

ADAMUS : ... je vois un psy...

RA : Moi aussi.

ADAMUS : ... au sein du Club des Maîtres Ascensionnés (plus de rires). Non, c'est vrai, c'est un psy. Je veux dire, vous savez, c'est un terme utilisé ici-bas.

RA : J'en vois un aussi, alors. Oui.

ADAMUS : Eh bien, non, ça... (il soupire) J'avais la grosse tête (quelques rires). J'avais un gros ego (Adamus rit) parce que je me vantais toujours de « Mes Shaumbra ! Mes Shaumbra ! Ce sont les meilleurs. Nous sommes les meilleurs. » Et puis j'ai dû aller voir un psy pour calmer un peu mon ego, pour l'ajuster, vous savez, parce que *où est votre passion*, les Shaumbra ?

RA : Oui, où est la passion ?

ADAMUS : Où est l'enthousiasme ?

RA : Mm.

ADAMUS : Le rire ? Le chant ? La joie ? (quelqu'un crie « C'est vrai ! »)

RA : L'amour 2.0 ?

ADAMUS : Je veux dire, oui, voilà. Quoi que ce soit, peu importe ! Vous savez, c'est du style, mais où est-ce ? Là où nous devrions en être actuellement en ce début de nouvelle année, c'est : « Putain, ouais ! »

RA : Oui !

ADAMUS : Et vous devriez être en train d'hurler ça, de le crier.

RA : Comme Andy l'a fait, oui.

ADAMUS : Mais je viens ici, et tout le monde me dit des trucs du genre : « Ok. » (dit d'une voix sourde)

RA : Oui.

ADAMUS : « Oh, la vie est si dure. » Eh bien alors, vous devez pratiquer l'imagination radicale. Quoi qu'il en soit, je ne veux pas...

RA : Je pense qu'ils ne font pas assez d'Aliyah.

ADAMUS : Oui, je ne veux pas avoir à vous raconter tous mes problèmes. Mais je veux juste que vous sachiez que je vais chez un psy (rires).

RA : D'accord. Mais ça, c'est une bonne chose.

ADAMUS : Et vous savez qui est mon thérapeute ? C'est la meilleure chose au monde qui soit. Je veux dire, j'ai le meilleur des meilleurs (quelques Shaumbra dans le public disent « Kuthumi »).

RA : Kuthumi ?

ADAMUS : Non ! Moi ! Moi-même ! (plus de rires) J'arrive et je me dis : « Allonge-toi sur le canapé là, Adamus. » Et je m'allonge. C'est en réalité St. Germain, et St. Germain me dit : « Alors, raconte-moi tes problèmes. Je t'ai créé pour travailler avec les Shaumbra, et c'est toi qui as des problèmes là ? » Et... (d'une voix larmoyante) « Oui ! Ils ne me comprennent pas ! Ils ne me comprennent pas ! » (quelques rires) Quoi qu'il en soit... (Adamus rit). Je suis désolé, je...

RA : Pas de problème, pas grave.

ADAMUS : Je vous ai distraite.

RA : Pas de problème.

ADAMUS : Au fait, s'il vous plaît – merci, merci, tout d'abord, d'avoir ri. C'est bon de voir quelques sourires. Deuxièmement, racontez des histoires. Arrêtez d'être si... ennuyeux (quelques rires alors qu'il « essaie » de dire autre chose). Quelque chose a stoppé net mes paroles (plus de rires). Arrêtez d'être si ennuyeux, les Shaumbra. Racontez des histoires. Ajoutez de la couleur. Mettez-y un peu de théâtralité. Lorsque vous parlez à quelqu'un dans un groupe, arrêtez d'être si didactiques, si dogmatiques. Apportez un peu de couleur. Vous avez de la couleur. Je veux dire, vous êtes magnifique aujourd'hui.

RA : Merci. Vous êtes beau vous aussi.

ADAMUS : Oui.

RA : Toujours.

ADAMUS : C'est bien. Moi, je l'aurais habillé différemment, mais bon, vous savez... (plus de rires). Alors, où en étions-nous ? La vérité. Quelle est votre vérité ?

RA : Ah. Ma vérité, c'est ce que je dis qui l'est.

ADAMUS : Ok. Bien, dites-moi quelle est-elle alors ?

RA : Ma vérité, c'est tout, tout ce que je choisis.

ADAMUS : D'accord.

RA : C'est ce que je suis. Ma passion, mon amour, moi.

ADAMUS : Oui ?

RA : Oui.

ADAMUS : Mais je détecte du makyo là.

RA : Pourquoi dites-vous ça ?

ADAMUS : Parce qu'il y a des choses que vous ne voulez pas actuellement, et elles sont toujours là.

RA : Comme quoi ?

ADAMUS : Eh bien, allez en parler à votre psy, il vous le dira (ils rient). Si vous voulez faire un... – c'était quoi cette émission de télé...

RA : Il y a des choses que je ne veux pas avoir. Par exemple, je ne veux plus avoir de difficultés financières.

ADAMUS : Ah bon ?

RA : Pas autant qu'avant en tout cas.

ADAMUS : Oh, ça c'est une bonne réponse. C'est ce que j'adore entendre. Est-ce que vous avez mal ? Est-ce que vous...

RA : Oh non.

ADAMUS : ... êtes déprimé ? « Je ne suis plus autant déprimé qu'avant. » (dit d'une voix larmoyante) « Avant, c'était vraiment horrible ! »

RA : Vous savez quoi ? J'ai changé cette histoire-là.

ADAMUS : Merci.

RA : Je n'ai plus de dettes, je suis libre de toute dette.

ADAMUS : Ok.

RA : Je suis dans l'amour.

ADAMUS : Vraiment ?

RA : Comme toujours. Oui.

ADAMUS : Oui, oui.

RA : Bien sûr. Et je suis très passionnée.

ADAMUS : Oui, c'est vrai.

RA : Oui.

ADAMUS : Quelle est votre vérité ?

RA : Ma vérité, c'est que je veux tout permettre. Tout ce dont vous parlez, je veux...

ADAMUS : Vous voulez tout permettre ?

RA : Oui.

ADAMUS : Tout ? Tout, tout ?

RA : Pour moi-même. Oui.

ADAMUS : Pour vous-même, d'accord.

RA : Oui. Pour moi. Oui.

ADAMUS : Ok. Oui. Vous voulez permettre tout de vous-même.

RA : Je suis prête pour tout, vous savez ?

ADAMUS : Oui, c'est vrai.

RA : Tout ce dont vous parlez, j'y suis prête.

ADAMUS : Oui.

RA : Alors, qu'est-ce qui fait barrage ?

ADAMUS : « Qu'est-ce qui fait barrage ? » demande-t-elle.

RA : Oui, qu'est-ce qui fait barrage, qui me bloque ?

ADAMUS : Allons-nous oser le lui dire ?

RA : Oui (rires). Soyez transparent.

ADAMUS : Parlez-en à votre psy. En vérité, je vais lancer un service de psychothérapie d'Adamus. Dr Adamus à votre service.

RA : Combien facturez-vous ?

ADAMUS : Vous ne pourriez pas vous le payer.

RA : Oh ! (plus de rires)

ADAMUS : Il faudrait que vous fassiez un prêt et alors vous feriez des dettes (quelques rires). Ça

contredirait tout ce dont nous avons parlé. Mais c'est soit ça – j'essaie de me décider par rapport à ce que je souhaiterais vraiment être si j'étais actuellement un humain sur cette planète. L'une de mes options, ce serait de devenir psychiatre comique. Il n'en existe pas. Il n'y en a aucun. J'ai regardé partout. Il n'existe pas de psychologues ni de psychiatres ou quoi que ce soit d'autre qui soient en même temps des comiques. Les psy traditionnels sont très ennuyeux, et ensuite ils vous donnent des médicaments. Moi, je serais tellement drôle avec tous ceux qui viendraient me voir, que leurs problèmes disparaîtraient immédiatement.

RA : Je le crois volontiers.

ADAMUS : Merci. Ou alors je voudrais être animateur de jeu télévisé. Je voudrais présenter un jeu télévisé...

RA : Non, choisissez la première option.

ADAMUS : Pardon ?

RA : Prenez votre premier choix.

ADAMUS : Prendre mon premier choix ?

RA : Oui.

ADAMUS : Je pourrais faire les deux en même temps.

RA : C'est vrai. Vous êtes un Maître.

ADAMUS : Je suis multidimensionnel.

RA : Oui.

ADAMUS : Je vais mettre ça dans le programme là. Jean, Linda, soyez attentives. Je voudrais faire un autre jeu télévisé avec les Shaumbra. Vous vous souvenez, nous en avons fait un il y a des années ? J'avais adoré ça. J'adorerais être animateur de jeu télévisé, alors faisons-en un autre, et j'associerai cela avec le fait d'être un Maître en psychiatrie.

RA : D'accord.

ADAMUS : Oui. Un psy. Oui. Ok. Oh, ce sera intéressant.

SYLVIA : (l'interrompant) Mais ne l'êtes-vous pas déjà actuellement ?

ADAMUS : Pardon ?

SYLVIA : N'êtes-vous pas déjà un Maître en psychiatrie ? C'est ce que faites en ce moment même avec elle !

ADAMUS : Je sais. Mais si je disais que j'étais un psy, un thérapeute, peu importe, les gens changeraient complètement d'attitude. Et donc, là, je suis seulement un Maître Ascensionné.

RA : D'accord.

ADAMUS : Bon, revenons-en à la vérité.

RA : Revenons-en à moi, Adamus. Allez.

ADAMUS : Revenons-en à vous. Ok, à votre vérité.

RA : Dites-moi, qu'est-ce qui est makyo en moi ?

ADAMUS : Qu'est-ce qui est makyo en vous ?

RA : Oui.

ADAMUS : (il soupire) Vraiment ?

RA : Oui !

ADAMUS : D'accord.

RA : Soyez franc.

ADAMUS : Vous dites une chose et vous en faites une autre. Vous pensez une chose mais vous permettez que d'autres choses entrent dans votre vie. Vous savez où se trouve la lumière, mais vous laissez ces autres choses arriver dans votre vie. Vous n'avez pas abandonné les choses mêmes qui, vous le savez, vous retiennent, vous maintiennent en arrière. Point final.

RA : Intéressant.

ADAMUS : C'est plutôt ennuyeux en fait, mais, vous savez...

RA : Je pensais permettre tout le temps. Vous savez, je suis une bonne receveuse.

ADAMUS : Oui, vous êtes une bonne receveuse, mais vous permettez des choses qui ne vous font pas vraiment de bien.

RA : (soupire) C'est vrai.

ADAMUS : Vous savez de quoi je parle.

RA : Oui.

ADAMUS : Oui. Et donc, permettre ne signifie pas laisser les gens vous utiliser comme un paillason.

RA : C'est vrai.

ADAMUS : Oui.

RA : Oui.

ADAMUS : Permettre, c'est permettre votre Soi, pas toutes les autres personnes. Et vous avez adopté une toute nouvelle définition du « permettre ». Vous permettez à des merdes d'entrer dans votre vie.

RA : C'est vrai.

ADAMUS : Vous, vous dites : « Pas grave. Je permets. » Et moi je vous dis : « Non, non, non. » Retournez à l'école du permettre. Il s'agit de...

RA : Je l'ai fait !

ADAMUS : Il s'agit de... eh bien, retournez-y encore.

RA : D'accord.

ADAMUS : Il s'agit de permettre votre Soi.

RA : Oui.

ADAMUS : Votre Soi supérieur, votre Soi multidimensionnel, votre Soi Divin, votre Maître, votre âme, votre Je Suis. Rien d'autre. Personne d'autre.

RA : Oui.

ADAMUS : Vous permettez tout le monde, et vous êtes en quelque sorte vampirisée.

RA : C'est vrai. Oui.

ADAMUS : Et...

RA : C'est tellement vrai.

ADAMUS : *Pfft !* Bon, qu'est-ce que je vous avais dit ? (rires) Je suis psy. Oui (Adamus rit). Alors, la vérité. Savez-vous quelle est votre vérité ?

(elle fait une pause)

Non. Ça, c'est une bonne chose, parce que maintenant, elle sera ouverte quand la vérité éclatera cette année.

RA : D'accord.

ADAMUS : Merci, très chère.

RA : Merci. Je vous aime, Adamus.

ADAMUS : Je vous aime aussi. Et revenez quand vous voulez. Nous discutons beaucoup tous les deux. Vous parlez, et moi je vous écoute (plus de rires). Une autre personne. Quelle est votre vérité ? Aujourd'hui. Aujourd'hui, quelle est votre vérité ? Pas de makyo. Je sais, vous vous dites : « Oh, merde ! (Si je n'ai pas de makyo à sortir) Alors je n'ai rien à dire. » D'accord.

SHAUMBRA 1 (femme) : *Oh !* Ma vérité. Je suis incarnée. Je suis un Maître dans un corps humain. C'est cela qui m'infuse aujourd'hui.

ADAMUS : Est-ce là votre vérité ou est-ce un joli cliché ?

SHAUMBRA 1 : Ah, oui. Un joli cliché.

ADAMUS : Je sais ! (ils rient) Bien. Vous dites la vérité ! Oui.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Non, si quelqu'un venait vous voir et vous demandait : « Voudriez-vous bien écrire une petite histoire sur votre vérité ? » quelle serait-elle ? Quelle est votre vérité ?

SHAUMBRA 1 : Elle serait très inintéressante aujourd'hui. Et, vous savez, je suis le genre de Shaumbra dont vous parlez, qui sont à la traine. C'est fondamentalement moi. Et, vous savez, quand j'écoutais la chanson tout à l'heure, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à l'étincelle. Mais qu'est-ce que c'est purée que cette étincelle ? (elle rit, faisant référence à [cette chanson](#) qui a été diffusée

avant la canalisation)

ADAMUS : Oui. Oui.

SHAUMBRA 1 : J'ai l'impression que je ne la ressens plus, l'étincelle pour allumer le feu.

ADAMUS : Oui, oui.

SHAUMBRA 1 : Alors...

ADAMUS : Qu'est-ce qui s'est passé ? Je veux dire, vous aviez beaucoup de feu dans le temps.

SHAUMBRA 1 : Rien.

ADAMUS : Rien, d'accord.

SHAUMBRA 1 : Cela a disparu avec le permettre. C'est ce que j'ai commencé à penser dernièrement.

ADAMUS : C'est vrai.

SHAUMBRA 1 : Mais oui, c'est ça que je ressens.

ADAMUS : Sur une échelle de 1 à 10, quel est votre niveau de passion ? 10 étant votre niveau le plus élevé.

SHAUMBRA 1 : Oh, il change tout le temps. Mais si je pouvais parler pour maintenant, je dirais trois.

ADAMUS : Trois. D'accord.

SHAUMBRA 1 : En cet instant.

ADAMUS : Eh bien, ça c'est être honnête. C'est être honnête. Pourquoi ?

SHAUMBRA 1 : Oh, je... (elle rit)

ADAMUS : On aurait pu penser que tout à coup, vous savez, vous êtes en train de vous ouvrir, vous apprenez toutes ces choses géniales, vous avez votre propre psychiatre personnel dans les autres royaumes...

SHAUMBRA 1 : C'est vrai.

ADAMUS : Pourquoi votre passion n'est-elle pas plus élevée ?

SHAUMBRA 1 : Je pense – j'ai perdu l'intérêt de me demander pourquoi. C'est comme ça que je suis devenue. Par exemple, la nuit, j'ai envie d'imaginer des choses et, oui, j'y joue. Je joue avec mon imagination. Je me représente clairement en pensée un écran où j'ai tous les potentiels dans ma vie et où je ne les ai pas tous. Je m'infuse, je me projette en tant qu'humaine dans certains d'entre eux, je pourrais être un arbre ou un nuage. Et c'est comme ça que je joue avec.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Et puis ça disparaît. Je m'endors et je me dis : « Est-ce que ça a vraiment un intérêt tout ça ? » – en fait, je m'en fiche.

ADAMUS : Oui.

SHAUMBRA 1 : Quand je me réveille le lendemain, tout cela a disparu, et je traîne ça, et je traîne mon humain avec ça.

ADAMUS : Oui. Et ma réponse à tout cela, c'est que vous imaginez tous généralement à un niveau très bas, un niveau humain, un niveau mental. Et quand je vous parle d'« imagination radicale », il s'agit de dépasser cela, de sortir de cette situation, et pas seulement de vous imaginer être un arbre.

SHAUMBRA 1 : Notre humain a une idée très limitée de ce que ça signifie avoir une imagination « radicale ».

ADAMUS : Non.

SHAUMBRA 1 : Parce que nous ne l'essayons pas.

ADAMUS : Non, non, non.

SHAUMBRA 1 : Oh.

ADAMUS : Pas du tout. Sauf si vous voulez que ce soit le cas, mais...

SHAUMBRA 1 : Non, bien sûr que non.

ADAMUS : Non. Chacun d'entre vous sait comment devenir radical, accéder à une imagination radicale, mais vous avez peur de le faire.

SHAUMBRA 1 : Ah, oui.

ADAMUS : Vous vous dites simplement : « Que va-t-il m'arriver ? Que vont penser les gens de moi ? Et si je pars dans une imagination radicale et que je n'en reviens jamais ? » Ça, cela n'arrivera pas.

Ce que vous allez découvrir dans l'imagination radicale, comme je vous l'ai déjà mentionné, c'est que brusquement, vous allez devenir très conscient de beaucoup de choses. Vous ne verrez plus seulement le côté inférieur, le bas de la tapisserie, comme vous le faites dans cette vie-ci, mais le côté supérieur, le haut. Et vous verrez comment elle a été créée et comment toutes les énergies oeuvrent ensemble. Vous constaterez qu'il y a un ordre divin dans votre vie. Comment les énergies tourbillonnent et se déplacent, et comment ce Code Maître existe bien. Et soudain, vous direz : « Waouh ! ça, c'est quelque chose de très... » Ce n'est pas complexe, mais c'est un magnifique chant, une magnifique composition qui est chantée par toute votre énergie. Mais si vous restez dans le « OK, je vais imaginer une vie un peu meilleure »... Vous aurez perdu dès l'instant où vous vous direz : « Je vais imaginer une vie un peu meilleure ». Vous aurez perdu. Vous devez imaginer de manière radicale.

SHAUMBRA 1 : Eh bien, ça ne marche pas. C'est probablement pour ça que je ressens ça. Parce que j'ai déjà testé ça, en le faisant comme ça, et ça ne m'a emmenée nulle part.

ADAMUS : Je conteste cela. Vous n'avez pas vraiment essayé. Vous avez fait un petit bout de chemin en ce sens, mais vous n'avez pas vraiment essayé. L'imagination radicale, c'est quand vous atteignez le point où soudain, vous avez le sentiment de devenir fou, de perdre la raison et où vous avez envie de reculer. Je ne vous laisserai pas faire ça. Je continuerai à vous tirer, à vous entraîner dans cette direction-là, vers l'imagination radicale. Autrement, vous ne ferez que vivre davantage dans cette maison bleue au Pays du Bleu. Et si vous pensez que parce que vous rêvez d'un bleu un peu différent, vous êtes radical. Pas du tout. Vous êtes dans le banal, le commun. Vous êtes au mieux dans le médiocre, le moyen.

L'imagination radicale, c'est se dire : « Je ne sais pas ce qu'il y a là-bas, mais j'y vais. » Et c'est cela qui mettra en œuvre et fera évoluer tout le processus de la lumière et de l'énergie, le processus physique et de physique quantique, et tout le reste, tout cela se déclenchera et commencera à se

modifier. Et, oui, cela pourra être un peu inconfortable au début, vous aurez l'impression de simplement défaillir, mourir. Vous aurez l'impression d'avoir soudain perdu la mémoire. Vous ne pourrez plus vous souvenir de rien, parce que soudain vous irez bien au-delà du mental. Et vous prendrez une profonde inspiration, et vous vous rappellerez que tout ce qui se passe actuellement est approprié. Il n'y a aucune erreur là-dedans. Il s'agit seulement de savoir jusqu'où vous voulez aller ?

SHAUMBRA 1 : Très bien.

ADAMUS : Bien, merci.

SHAUMBRA 1 : Bien sûr. Non, merci à vous.

ADAMUS : Je reviendrai encore et encore sur l'imagination radicale et j'insisterai là-dessus, parce que vous n'imaginez pas assez grand. Non. Je veux dire, ce n'est pas quelque chose de négatif (Adamus rit), mais vous vous demandez pourquoi les choses ne changent pas dans votre vie. C'est parce que vous imaginez à l'intérieur du cercle de votre réalité existante, et que vous ne voyez pas à l'extérieur de ce cercle, tous les autres cercles qui y sont interconnectés. Toutes les différentes couleurs des cercles, tout le reste. L'imagination radicale, cela signifie que vous lâchez tout. Vous ne retenez rien, vous ne vous accrochez à rien. Vous vous permettez de partir là-bas. Bien sûr, commencez par imaginer que vous êtes un arbre, mais ça, c'est un peu puéril. Nous faisons cela tout le temps dans les écoles de mystère. Je veux dire, il n'est pas nécessaire de continuer à faire cela. L'imagination radicale consiste à vous immerger dans votre lumière sans avoir à la contrôler, sans avoir à vous dire : « Voici ce qu'est la lumière. Voici comment elle est définie. » (sans avoir à définir tous les détails et toutes les caractéristiques que la lumière doit revêtir)

A présent, revenons-en encore une fois à la vérité. La vérité est une chose très intéressante, très insaisissable. La quête de la vérité a toujours existé, parce que les humains ont toujours recherché la vérité aux mauvais endroits. Ils recherchent la vérité en pensant que c'est une loi, une règle, et ce n'est pas le cas. Ils recherchent la vérité en pensant que la vérité, c'est que vous êtes tous Dieu. Eh bien, ça, c'est une espèce de règle ou de loi ou de cliché. La vérité, ce n'est rien de tout cela. Et en allant dans votre vérité, oh, quand vous la trouverez, que vous l'atteindrez – *pshewww* ! – ce sera du style : « Oh, mon Dieu ! Je n'aurais jamais pensé que c'était ça ma vérité. Je n'aurais même jamais envisagé que cela puisse être ça. » Mais soudain, vous serez dans cette conscience-là, ce qui, soit dit en passant, requiert de pratiquer une imagination radicale, d'aller au-delà.

Quand vous atteindrez ce point de vérité-là – et encore une fois, ce ne sera pas ce que vous pensez qu'elle est – vous ne serez pas en mesure de la définir. Et, soit dit en passant, c'était cela la réponse à ma question d'aujourd'hui, qui vous demandait : « C'est quoi votre vérité ? » « Je serais dans l'incapacité de le définir, quand bien même je le saurais. » C'est cela la réponse. « Je ne peux pas l'exprimer avec des mots. Je ne peux pas la réduire à des mots humains ou même à des pensées. Je ne peux pas la partager avec d'autres personnes. C'est quelque chose de tellement personnel. Je peux la ressentir. Je la connais, je sais ce qu'elle est. Mais je ne veux pas l'exprimer avec des mots, parce que je ne veux pas la galvauder. »

Quand vous arriverez à ce niveau de vérité-là, qui vous est *totale*ment personnel, vous ne serez même pas en mesure de – peut-être un peu plus tard – mais au début, n'essayez même pas de l'exprimer avec des mots, parce que vous ne feriez alors que l'enfermer à nouveau, lui mettre un cadre. N'essayez pas d'impressionner le monde en écrivant une chanson, un poème ou quoi que ce soit d'autre. Vous ne feriez que la limiter immédiatement. Je veux que vous alliez dans cette vérité-là. N'en parlez à personne, sauf à moi. Non, parce que dès l'instant où vous direz : « Oh, j'ai vécu cette expérience la semaine dernière, et j'ai vécu une expérience métaphysique transcendante. J'ai trouvé ma vérité. » Ok. Maintenant, essayez de l'expliquer. Vous n'y parviendrez pas. Elle se trouve dans les autres royaumes. En d'autres termes, elle n'a pas encore été humanisée.

Vous allez vivre cette expérience-là. Vous n'avez pas besoin de la forcer. Vous n'avez pas besoin

d'aller la chercher. Elle vous trouvera et vous la trouverez. Et si elle ne vous met pas à la renverse, c'est que vous ne l'aurez pas encore vraiment trouvée. Alors ne revenez pas le mois prochain en me disant : « Oh, Adamus, j'ai trouvé ma vérité le mois dernier. » Ça, ce n'était pas la vérité. C'était autre chose, et nous irons au-delà de cela. Mais quand vous parviendrez à cette vérité-là, retenez-la. Ressentez-la en vous-même. Permettez-lui de prendre vie en vous. Et ce ne sera pas un joli petit cliché. Ce sera quelque chose de bien, bien au-delà de cela. Ce sera votre vérité.

Bien, prenons une bonne respiration profonde.

Ce sera assurément une année d'imagination radicale et finalement, de découverte de votre vérité. Et il ne s'agit pas là de jolies petites paroles. Vous serez dans l'incapacité de vous l'expliquer à vous-même, mais je vous demande de le ressentir.

(pause)

Merabh pour l'essence de l'amour

Bien, point suivant. Il est temps de faire un merabh. Le temps passe si vite ici sur cette planète. C'est ce qui m'énerve beaucoup parfois. Balancez toutes vos horloges (Adamus rit).

Commençons d'abord par la musique.

(la musique commence)

Préparez-vous pour ce merabh.

(pause)

Bon, c'est il y a environ 5 000 ans que l'on a vécu l'expérience de l'amour pour la première fois sur cette planète. Ça, c'est une affirmation assez radicale. Au début, cela a pris les Shaumbra par surprise, du genre : « Quoi ? !!! Je pensais que l'amour avait toujours existé. » Non, non, non. Il provient de cette planète, il est né sur cette planète.

C'est une chose magnifique. Je veux dire, *waouh !* Il existe d'autres civilisations, je crois qu'on pourrait les qualifier d'autres réalités multidimensionnelles. Elles n'ont rien qui se rapprocherait même de ce qu'est l'amour. Elles n'en ont aucune idée. En d'autres endroits, elles ont appris que l'amour provenait de la Terre et elles essaient d'en rapporter chez elles. Le cours le plus populaire enseigné sur les Nouvelles Terres – il y a désormais énormément de Nouvelles Terres - le cours le plus populaire dispensé aux êtres angéliques qui ne sont jamais venus ici, c'est celui de l'amour. C'est le cours le plus fondamental. C'est en quelque sorte par là que cela commence.

Cela commence par la reconnaissance de ce qui s'est passé sur cette planète il y a 5 000 ans. L'amour. L'Esprit ne connaissait pas l'amour, il ne savait rien de l'amour. Le Je Suis... (un téléphone portable sonne) Je n'ai pas entendu cela. Le Je Suis ne connaissait pas l'amour. Il fallait que l'humain en fasse l'expérience.

Et quand l'amour fut vécu, éprouvé pour la première fois, il s'agissait d'une seule personne, d'une seule personne, et c'était une femme. C'était une femme, bien sûr. Hé ! C'est là que tout a commencé.

Bon, la dynamique de l'amour, la conscience, les énergies d'amour commençaient certes à se répandre sur la planète, mais elles n'avaient pas encore été solidifiées en une expérience, en un amour. Mais alors, il y eut une personne (qui en fit l'expérience la première), puis une autre, puis une autre encore. Et très vite, en quelques siècles seulement, le concept d'amour a commencé à se répandre sur la

planète. Ce n'est pas comme si tout le monde l'avait compris tout de suite. Pas du tout. Mais toutes les bases de l'amour étaient là.

Et vous savez, ces premières expériences d'amour, les 100, les 1000 premières, elles concernaient toutes des femmes. Les peut-être 100 000 premières expériences, ce sont toutes des femmes qui les ont vécues. C'est environ 400 ans plus tard que le premier homme en a vécu l'expérience. Intéressant.

Pouvez-vous imaginer cela ? Supposons que vous ayez été l'une de ces premières femmes à avoir fait ou vécu l'expérience de l'amour, et cela aurait très bien pu être de l'amour pour votre partenaire, pour vos enfants, pour la Terre. Peu importe. C'était juste de l'amour. Et pourriez-vous imaginer, à ce moment-là, aller voir votre partenaire et lui dire : « Est-ce que tu m'aimes ? »

Il vous aurait dit : « Je ne sais pas. C'est quoi l'amour ? » Hé ! « Mais est-ce que tu m'aimes ? »

« Euh, je ne sais pas de quoi tu me parles. »

« Tu sais, l'amour. Ce sentiment. » Et le mec aurait dit : « Je n'ai aucune idée de ce dont elle parle. » Et donc, c'était quelque chose d'un peu bizarre à l'époque.

Mais ensuite l'amour a commencé à se répandre sur la planète (le téléphone portable sonne à nouveau). Encore une fois et vous sortez. Quiconque possède ce téléphone, éteignez-le maintenant. Je n'arrive vraiment pas – pouvez-vous le croire, dans ce contexte, dans cette énergie-là ? (la personne a du mal à éteindre son téléphone) *Ouf !* Très bien.

Donc, l'amour. Où en étions-nous ? L'amour.

Et donc, quand des femmes à travers la planète ont commencé à éprouver ou vivre l'expérience de l'amour, il fut soutenu de manière très importante par Isis, par l'énergie féminine. Isis, c'est l'énergie féminine, mais elle est aussi, pourrait-on dire, très organisée dans les autres royaumes. L'Ordre d'Isis, l'énergie féminine, et donc, voilà que nous avons des femmes partout sur la planète qui commençaient à ressentir ou éprouver de l'amour, à vivre l'expérience de l'amour.

Il y avait un peu d'inquiétude dans les autres royaumes. Qu'allait-il se passer pour les hommes ? Qu'est-ce qui allait se passer... (une sonnerie retentit à nouveau et la personne se lève pour quitter la pièce) Merci.

Et les hommes, qu'allait-il se passer pour eux ? Et donc, certains d'entre nous s'étaient réunis dans les autres royaumes en se disant : « Vous savez, pour que toute cette chose fonctionne, les hommes vont devoir eux aussi faire l'expérience de l'amour. »

Et vous savez, les hommes, par nature, si vous étiez allé demander à un homme sur Terre à l'époque : « Hé, est-ce que tu veux faire l'expérience de l'amour ? » Il vous aurait répondu : « Non, ça ne m'intéresse pas ce truc. » Cependant, nous savions dans les autres royaumes que pour que tout cela fonctionne, pour faire évoluer cette planète de l'amour, eh bien, les hommes allaient devoir en prendre conscience, s'y ouvrir et le permettre.

Et donc, nous avons formé un petit groupe, appelé « Le Conseil des Saints Frères », également connu sous le nom de « Fraternité des Saints ». Le Conseil des Saints Frères. Et c'était un groupe de gars saints qui se réunissaient, un groupe où il y avait un peu plus de - vous savez, dans les autres royaumes (il n'y a pas de genre masculin ou féminin), nous sommes du genre neutre - mais il s'agissait d'un groupe avec des types ayant eu davantage de vies antérieures en tant qu'hommes, et donc nous comprenions en quelque sorte ce que c'était (que d'être un homme). Et donc, nous nous étions réunis sous cet Ordre.

Au passage, le nom « Saint-Germain », que j'ai adopté dans ma dernière vie, signifie littéralement « Saint Frère ». Mon nom vient de cet Ordre, de ce Conseil des Saints Frères.

Notre travail consistait à connecter nos énergies à celles des hommes sur Terre qui étaient prêts à s'ouvrir à l'expérience de l'amour. Ce n'était pas une tâche facile. Mais notre travail consistait à faciliter ces énergies-là. Pour que l'amour puisse se développer, il ne pouvait pas rester uniquement au sein d'Isis. Il devait également s'élargir à Adam. Adam, d'où vient mon nom, Adamus. Maintenant, vous savez.

Et donc, nous nous étions organisés dans le but précis de faciliter ou de rendre plus aisée sur la planète l'ouverture de l'espèce masculine à l'amour. Cette ouverture a provoqué une réaction ou un comportement de la part des hommes tout à fait différent de l'amour féminin.

L'expérience féminine de l'amour, pourrait-on dire, était très douce, tendre, passionnée et très, très attentionnée, attentive à l'autre.

Quand les premiers hommes de la planète ont eux commencé à faire l'expérience de l'amour, ça a plutôt ressemblé à un moment de folie au zoo. Ils ne savaient pas comment gérer ça. Et d'un seul coup, ils se retrouvaient à pleurer tout le temps, ou d'un seul coup, ils se retrouvaient à essayer de fuir.

Il y avait quelque chose qui leur arrivait, qui les submergeait, quelque chose que l'énergie d'Adam ne comprenait pas en réalité, et cette chose, c'était ce qu'on appelle l'amour. Ils n'avaient jamais été exposés à ce genre de tendresse-là. Ils n'y avaient pas ouvert leur cœur.

Mais cependant, à présent, cela commençait à leur arriver, un par un, petit à petit, les hommes commençaient à ressentir cet amour-là. Et ensuite, pouvez-vous imaginer la rencontre et la réunion d'une femme qui savait déjà ce qu'est l'amour, avec un homme qui désormais se permettait de vivre l'expérience de l'amour ?

Isis et Adam se rencontrant, se réunissant. C'était remarquable.

Il n'existe aucune réelle connaissance ou compréhension de cette réalité historique, et certains se moqueront en apprenant que l'amour est quelque chose de nouveau, de très récent sur la planète. Mais si vous remontez très loin dans l'histoire, il y a 6 000 ou 7 000 ans, vous constaterez que l'amour n'existait pas en vérité.

Il n'existait même pas de terme pour désigner l'amour, au sens d'honorer Dieu ou de rendre hommage à Dieu. Ces mots-là n'ont été utilisés que bien plus tard. Et même alors, on utilisait le mot « amour », mais on ne savait pas ce que c'était.

Il n'y avait pas de véritable mariage d'amour. À l'époque, tous les mariages étaient arrangés. C'étaient des mariages de convenance, de circonstances, des mariages en vue d'une association de pouvoirs, ou des mariages simplement pour l'argent, en fonction du montant de la dot. Ce n'est pas cela l'amour. « Quel montant de dot veux-tu pour me prendre ma fille? » « Combien veux-tu ? » C'était comme ça dans le temps, avant l'arrivée de l'amour.

Et puis, il y a environ 2 000 ans, Jésus est arrivé, né de Marie dans le but précis de désormais répandre ou diffuser une parole d'amour, de répandre ou de diffuser cette lumière-là.

Il avait fallu 3000 ans pour que l'amour s'installe réellement sur cette planète, pour que les gens commencent à en vivre l'expérience. Et à présent, Yeshua était là pour répandre des paroles d'amour. Cela a été son seul et unique rôle, un rôle auquel chacun d'entre vous a participé, parce que Yeshua était un être collectif.

A mesure que toute cette expérience d'amour a commencé à transformer la planète, au sens propre, je veux dire, ça a été une imagination radicale, l'expérience même de l'amour, parce qu'on ne savait pas ce que c'était à l'époque. Oui, il y avait de l'affection et de l'amitié entre les gens et il y avait cette notion d'obligations envers la famille et envers le pays et des choses comme ça. Mais l'amour ? Non.

Ça, ça a été le fruit d'une imagination radicale.

Quelqu'un s'est suffisamment ouvert, suffisamment de gens se sont suffisamment ouverts pour que cela advienne, pour qu'il en soit ainsi.

Celles, les femmes, qui les premières avaient vécu l'expérience de l'amour, nous leur avons donné un nom dans notre club de garçons, dans notre Confrérie des Saints. Ce nom, c'était Marie. On les a appelées des Marie. « Marie », c'est un terme dérivé d'un mot égyptien très ancien « Myr » – M-y-r – qui peut se définir ou se traduire en fin de compte par « Bien-aimée ».

Et donc, nombre d'entre vous ont porté depuis le nom de Marie, que vous le portiez dans cette vie-ci ou que vous l'ayez porté dans d'autres, ou que vous l'ayez reçu comme titre. C'est surtout un titre. Dans certaines autres traductions du mot, le nom de Marie – Marit, Miriam, il y en a pas mal qui signifient la même chose, Marie – mais dans l'une de ses traductions, l'une de ses langues anciennes, cela signifie aussi Seigneur. Seigneur. Pas seigneur au sens de suzerain, mais Seigneur, quelqu'un qui se définit par sa propre énergie, son propre soi. Seigneur.

Le nom originel de celle que vous connaissez aujourd'hui en tant que Mère Marie, celle qui a donné naissance à Yeshua, ce n'était pas Marie. Elle avait un nom différent. Mais elle a fini par être appelée Marie durant sa vie, peu après la naissance de Yeshua, et elle a ensuite été appelée Marie dans la Bible. Et vous connaissez de nombreuses autres Marie – Marie-Madeleine, et bien, bien d'autres encore qui sont apparues au fil du temps.

Pendant tout ce temps, cette Fraternité des Saints - pas organisée de manière très formelle - a été là pour aider à créer un pont entre Adam et Isis, entre l'amour masculin et l'amour féminin. Ça a été cela le rôle de ce groupe.

La plupart des Shaumbra hommes incarnés dans cette vie-ci sont d'une manière ou d'une autre affiliés à ce groupe. C'est cela, l'une des raisons pour lesquelles vous êtes ici. Vous êtes affiliés à cette Fraternité de Saints, de Saints Frères, dont l'unique tâche est de faciliter l'amour au sein d'Adam.

Les femmes, vous, vous avez Isis, et vous n'avez en fait pas vraiment besoin d'aide. Vous avez de l'amour en vous. Les hommes ont un peu plus de mal avec ça.

Et la raison principale pour laquelle nous abordons ce sujet aujourd'hui, c'est pour vous aider à mieux comprendre comment cette chose de l'amour est arrivée sur Terre et ce qui est en train de se passer à présent, alors que nous entrons dans l'Amour 2.0.

N'est-il pas intéressant également d'observer que le verbe anglais « marry » signifie le fait de se marier, d'épouser quelqu'un. C'est exactement cela qu'un homme faisait. Il devenait un « mari ». Se marier, c'est devenu le terme utilisé pour définir une relation amoureuse légale, mais cela signifie être marié. Permettre le mariage, la Marie en Soi.

Et ce pourquoi je voulais évoquer tout cela aujourd'hui, en ce début de nouvelle année, c'est parce que Marie, le Seigneur, l'amour, l'énergie féminine, tout cela va être très important cette année.

Il sera aussi très important d'être capable ou en mesure d'user d'une imagination radicale et de permettre à votre vérité, la vérité en vous-même, d'émerger. Cette énergie archétypale de Marie à laquelle tant d'entre vous s'identifient, tant d'entre vous s'identifient fortement à Mère Marie ou à Marie-Madeleine, mais il s'agit de Marie, Marie, Marie. C'est l'énergie de celles qui ont les premières fait ou vécu l'expérience de la conscience de l'Amour. Nous les avons appelées Marie, ou Myr – Myr – les Bien-aimées.

Cette année sera une année de transformations rapides, une année pleine de défis ou de difficultés à bien des égards. Tout est en train d'évoluer, de se transformer très rapidement. Et il n'y a pas de

meilleures énergies archétypales à inviter actuellement, pas de meilleures énergies dont vous pourriez inviter la lumière et la laisser rayonner que celles de Marie. Y compris pour les hommes, cela vaut aussi pour vous. Messieurs, vous avez à présent la permission d'être des Marie.

Prenons une profonde inspiration là-dessus, alors que nous invitons cela, que nous invitons Marie cette année.

Et, oui, vous pensez peut-être à Marie en tant que Mère Marie, Marie-Madeleine ou n'importe quelle autre Marie, mais revenez au cœur, au cœur même de Marie, le fait de trouver ou de découvrir l'amour. C'était radical. C'était quelque chose de radical.

C'était si radical, qu'aucun être sur aucune autre planète ne l'avait découvert avant. Cette chose n'existait pas au commencement ou à l'origine de Dieu.

Cela n'avait jamais été fait, réalisé. *C'est cela être radical.* Cela n'avait jamais été fait, réalisé.

Permettons Marie.

C'est drôle aussi, le mot « joyeux » en anglais (merry, qui a la même consonance que marry). Tout est interconnecté.

Permettons-nous d'inviter Marie. Certains d'entre vous l'ont déjà fait avant même que nous ne fassions ce Shoud. Certains d'entre vous ont eu des pensées soudaines à propos de Marie, des processus d'identification à Marie. Permettons à tout cela de venir à nous à présent.

Marie – pas la personne, mais Marie, cette conscience – permet à la lumière de briller d'une manière différente. Elle permet à l'imagination de s'ouvrir d'une manière différente. Pourquoi ? Parce qu'elle est totalement basée ou fondée sur l'amour. Elle permet la transformation en Amour 2.0.

Et messieurs, je vous demande de permettre cela en vous également. Ce n'est pas seulement quelque chose de féminin, réservé aux femmes. C'est en fait la chose, la chose même qui marie(ra) Adam et Isis en vous, qui créera cette union sacrée.

C'est cela que nous souhaitons inviter pour cette année. Une force capable de guider, une imagination radicale, une conscience basée sur l'amour.

Au lieu de batailles cette année, au lieu de luttes et de batailles mentales constantes, et au lieu d'avoir l'impression que ce sont là des combats et des épreuves sans fin tout au long du chemin, ouvrons-nous à Marie.

(pause)

Il ne s'agit plus uniquement de l'amour tel qu'il était vécu il y a 5 000 ans. Il s'est ouvert. Il a mûri. Il s'est développé, enrichi. Il est devenu très, très sage. Il va devenir aussi la chose, la chose même qui vous aidera à vous connecter à votre vérité. Et la vérité, ce n'est pas quelque chose d'aussi défini que Marie, mais Marie vous aidera à réaliser votre vérité.

Marie est l'essence, le fondement de l'amour.

Marie est une conscience ouverte.

Prenons une bonne respiration profonde, alors que nous nous marions.

Alors que nous marions Isis et Adam.

Alors que nous marions l'humain et le divin.

Alors que nous marions le passé, le présent et le futur.

Alors que nous marions l'intelligence humaine et l'imagination divine.

Et ce que nous faisons en réalité, c'est apporter l'élément d'amour, de compassion et d'acceptation en chacune de ces choses-là.

(pause)

Mariez-vous à la Terre, d'autant plus que Gaïa est en train de partir. Mariez-vous au cœur, à l'essence de la Terre. Mariez-vous aux royaumes magiques de la Terre.

Voyez-vous, c'est une espèce d'essence qui unit les choses, les installe dans une harmonie.

(pause)

Et à présent, il est tout simplement temps de permettre cela.

(pause)

Marie. C'est un mot qui remonte à très loin, à Myr, et qui a fini par avoir pour signification « la bien-aimée ».

(pause)

Et vous savez, c'est une chose qui est déjà en vous. A présent, il est temps de la laisser se marier à votre vie quotidienne.

Nous poursuivons notre tâche dans la Sainte Fraternité durant un certain temps. Il y a encore beaucoup d'hommes qui ne comprennent pas encore ce qu'est l'amour. Oui, nous sommes là pour servir les hommes, mais en *l'honneur* d'Isis. Nous ne sommes pas seulement un club de garçons.

Chaque action de cette Sainte Fraternité, l'oeuvre ou le travail que nous faisons, se fait en l'honneur d'Isis, de l'essence féminine qui a la première fait l'expérience de l'amour. En l'honneur de Marie, et pour protéger Marie.

Et donc, chers Shaumbra, prenez une profonde respirations, alors que nous nous marions.

Une bonne respiration profonde.

(pause)

Et dorénavant, vous devriez être très enthousiastes à l'idée de pratiquer l'imagination radicale et de parvenir à votre vérité.

Prenons une bonne et profonde respiration, tous ensemble, en ce quatrième jour de l'année sainte 2025, une année de découvertes de choses comme l'énergie, l'énergie libre. Ce n'est plus seulement un rêve désormais. La métaphysique de l'énergie libre, c'est quelque chose de très simple en réalité. Il s'agit d'être marié à cette planète, à l'humanité. Cette année, durant laquelle l'informatique quantique permettra à tout d'aller à une vitesse vertigineuse.

Et pendant tout ce temps, vous, vous vous marierez à votre Soi, et tout sera fondé sur l'amour, parce que quelle plus merveilleuse, merveilleuse, merveilleuse conscience peut-il exister que celle de l'amour ?

Sur ce, prenons une profonde inspiration.

Maintenant, allez vous amuser. Jouez, mangez, profitez. Nous avons beaucoup à faire cette année, mais faisons-le dans la lumière.

Sur ce, chers amis, rappelez-vous que tout va bien dans toute la création.

Sur ce, merci et bonne année.

Traduit par: Catherine

Mis en ligne: Jean